Editorial

Du collège

Ce collège qui est très beau pour une petite ville possède un grand corps de batiment et celui qui est près de l'eglise est un beau fer de cheval bati en pierres de taille et au dessus de la porte de l'interieur on y lit ce chronogramme

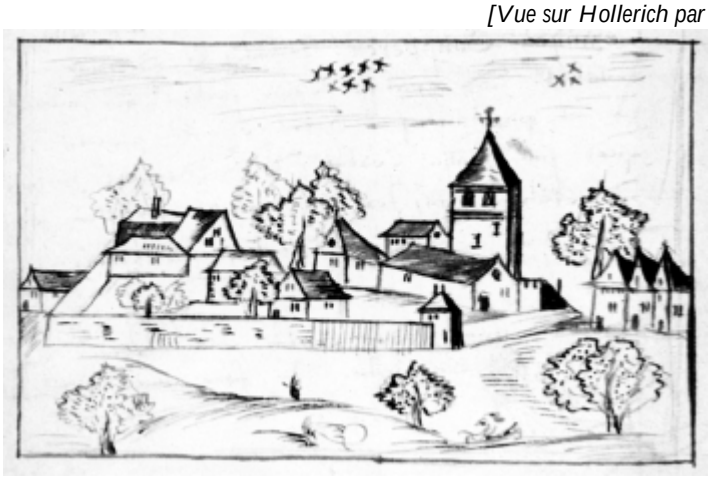
EreXere MarIa et ELIsabetha NIDerCorn qui exprime l'année 1663

[Ce collège qui est très beau pour une petite ville, possède un gros corps de bâtiment. Celui qui est près de l'Eglise est un beau fer à cheval, bâti en pierre de taille et au-dessus de la porte de l'intérieur on y lit ce chronogramme:

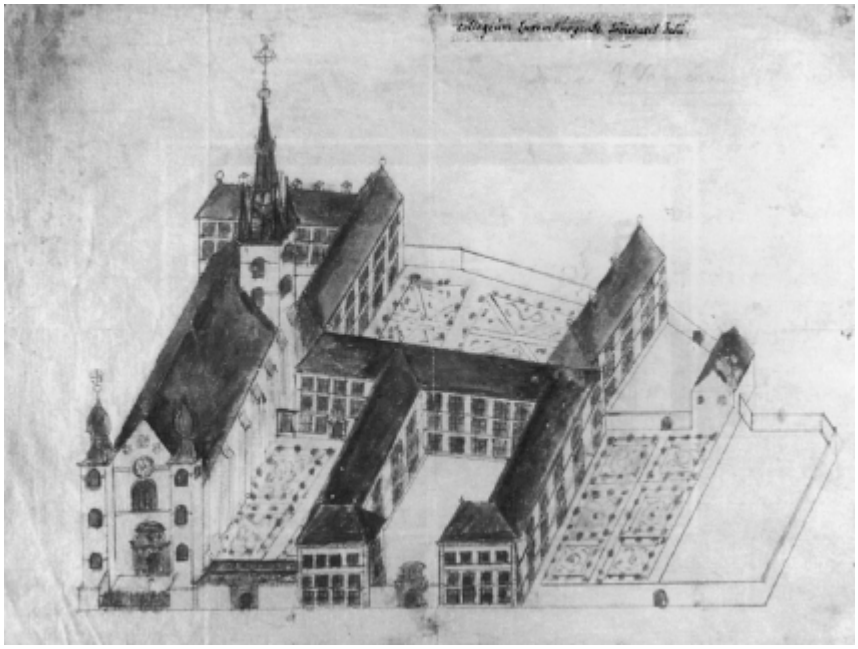
Ere**X**ere **M**ar**I**a et E**II**sabetha N**ID**er**C**orn, *qui exprime l'année 1663.]*

Quant à la partie qui se joint à celle de l'Eglise, où se trouve la grande entrée du collège, on y trouve la cour des classes où sur la grande porte on y remarquait les armes de France. Ainsi c'était dans cette partie qu'étaient toutes les classes. Au rez-de-chaussée se trouvaient les cinq basses classes appelées les Humanités, au second étage se trouvait la salle de la Théologie avec celle de la Logique et de la Physique. Au troisième étage se trouvaient dans le fond des chambres à l'usage de cette maison

et la Bibliothèque qui était au-dessus des salles de la Philosophie à côté du magasin à poudre qui s'y joint. Quant à la partie qui donne sur les remparts de la ville elle jouit en été de la plus charmante vue sur les plaines de Hollerich et de Bonnevoye. C'est dans cette partie que se trouvait la belle salle à manger des pères qui était pavée de marbre blanc avec une belle boiserie ornée de pilastres où au fond se voyaient trois beaux tableaux dont celui du milieu représentait la Cène du sauveur. Quant à ceux des côtés, j'en ai oublié les sujets. Ainsi comme cette salle était régulière, il y a avait encore près de la porte d'entrée deux beaux tableaux qui représentaient des sujets de l'ordre. *[Vue sur Hollerich par l'abbé Bertels]*



De façon que ce beau Collège possédait aussi un jardin avec toutes les dépendances nécessaires à une si utile et si vaste maison. Quant au jardin, il ne faut pas vous imaginer qu'il était d'une vaste étendue pour être enclavé dans une place forte. Il était beau et bien cultivé pour sa grandeur.



De façon que ce Collège était composé de sept professeurs pour les sept premières classes; un pour la figure, un pour la Grammaire, pour la Syntaxe, un pour la Poésie, un pour la Rhétorique, un pour la Logique et un pour la Physique, avec un Préfet pour surveiller la conduite des écoliers. Pour ce qui regardait l'étude de la Théologie, il y a avait aussi des professeurs du même collège.

TABELLA MEMORIALIS
OMNIBVS. PER. COLLEGIA. SOCIETATIS IESV.
MARIANIS. SODALIBVS. DD.

Gebeth der Sodalität.

Heilige Jungfrau und Mutter GOttes MARIA, Ich erwähle dich heutiges Tags zu meiner Beschützerinn und Fürsprecherinn, und nehme mir festiglich vor, daß ich dich nimmer verlassen, auch nichts wider dich reden, thun, oder zulassen wolle, daß von meinen Untergebenen etwas deiner Ehre zuwider geschehen solle. Derohalben bitte ich dich, nimm mich an zu deinem ewigen Diener: stehe mir bey in allen meinen Geschäften und Werken, und verlasse mich nicht in der Stund meines Tods. Amen.

Ce Collège possédait aussi deux sodalités civiles pour les Bourgeois de la ville; l'une était composée des hommes mariés et l'autre, des hommes qui vivaient dans le célibat. Lesquelles fondations ou établissements pieux avaient des chapelles; celle des hommes avait son autel dans la salle de la Théologie, où tous les fêtes et dimanches on avait la messe publiquement. Celle des hommes non mariés avait son autel dans la salle de Rhétorique, sous les mêmes devoirs de religion.

Quant à ces deux sodalités, elles possédaient des sacristies meublées en vases sacrés en vermeil, en lampes, en statues, en reliquaires, en candélabres, le tout en argent d'un prix immense. Lesquels meubles ont été enlevés en partie par les célèbres commissaires venus de Bruxelles, lorsque Marie-Thérèse en chassa les pieux aumôniers et je vis avec une profonde douleur que toutes ses belles choses étaient destinées pour se loger à l'Hôtel de la Monnaie.

C'était aussi dans la salle de la Théologie que l'on dressait le théâtre du collège où les écoliers des cinq basses classes représentaient tous les ans des tragédies latines tirées de l'écriture sainte ou du martyrologe romain, lesquelles étaient souvent mêlées de ballets analogues à la pièce. Et c'était à la troisième représentation que l'on y distribuait les prix; la première représentation était exécutée le jeudi pour les étudiants du collège, le lundi pour le sexe et le mardi pour les hommes de façon que c'était à la fin des cours d'études que ces amusements commençaient, c'est-à-dire vers la fin du mois d'août, pour encourager par une noble émulation les écoliers à pousser les travaux classiques à une louable perfection.

De façon que quand les Pères jésuites furent chassés comme criminels d'Etat que le gouvernement de Bruxelles y envoya de l'université de Louvain les Professeurs suivants au nombre de onze qui furent les suivants:

pour la Théologie: Mr Quenon, comme Directeur en chef du collège

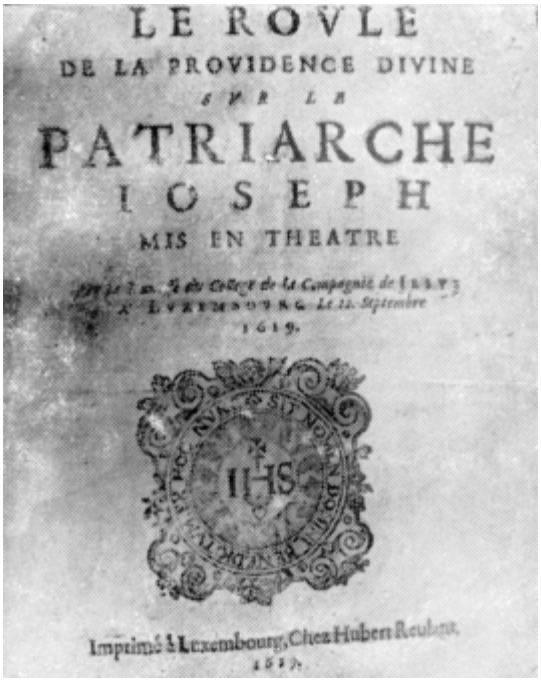
Mr Matthieu comme chef principal des classes

Mr Goor *Mr Kauffer*

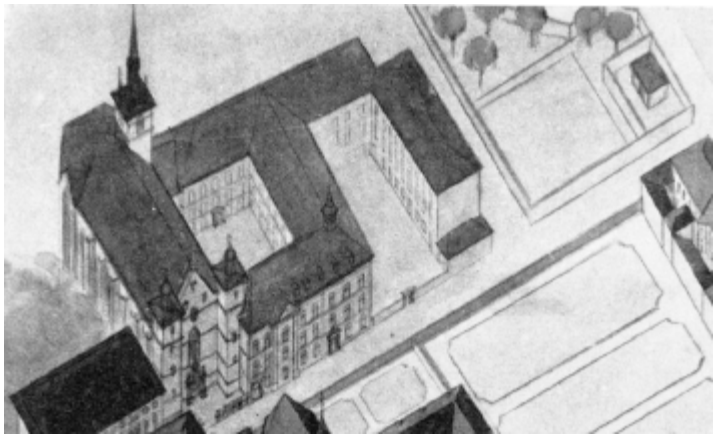
pour la Philosophie: Mr Halle et Mr Havelange

pour la Rétorique Mr Joret *pour la Poésie Mr Haller*
pour la Syntaxe Mr Kuborn *pour la Grammaire Mr Krantz*
pour la Figure Mr Richard *pour Préfet Mr Magnery*

lesquels professeurs furent soldés par sa Majesté pour le bien public. (1) De façon comme je n'avais que 13 ans à la suppression des jésuites, je fus dans le cas de négliger mes faibles études et je ne fis mon cours de Philosophie qu'en 1780 sous ces nouveaux professeurs qui n'avaient pas cette manière aisée à instruire la jeunesse. Et aussi, je vis à vue d'oeil que ce beau Collège allait à sa perte et à sa ruine par les entraves que la cour de Bruxelles y plaça pour éteindre la religion et pour établir les écoles de la puante ignorance de façon que ce Nouveau Collège subsista tellement jusqu'aux troubles des Pays-Bas auxquels ont succédé ceux de France. Et au Blocus de la ville en 1793, on y chassa les écoliers pour y loger des soldats gros-siers qui se sont amusés de ruiner totalement cette belle maison. Et quand la ville fut rendue à la France en 1795 que les Républicains y placèrent une puante troupe de soldats couverts de maladies et de misère sous le titre d'Hospice militaire. Mais depuis le règne de Napoléon, les choses ont un peu changé de face et d'un célèbre et nombreux collège que je vis en 1773, j'en vois un aujourd'hui qui a le même nom mais qui n'a pas la même force ni la même célébrité. De plus, on effaça les armes de Louis XIV, qui étaient sur la grande porte de ce collège, pour y placer une sotte inscription que le temps jeta sur le pavé. Mais la ville y a l'Hôtel de la Mairie, qui fut transféré de l'Hôtel de ville sous le préfet J.B. Lacoste, pour se loger plus commodement sur la plume et sur le duvet. Maintenant quittons les jésuites pour passer au couvent des Religieuses de la Congrégation, qui sont non loin de là.


LE ROVLE
DE LA PROVIDENCE DIVINE
SVR LE
PATRIARCHE
IOSEPH
MIS EN THEATRE
A LVXEMBOURG Le 11. Septembre
1619.
IHS
Imprimé à Luxembourg, Chez Hubert Reulant
1619.

(2) L'ordre de ce Nouveau Collège est de 38 art. a été approuvé le 7 du X en 1774 par Mr J.F. Wallins Docteur en Theo. de l'université de Louvain et par Ignace Damas professeur en Phil. lesquels statuts et ordres ont été publiés à Luxembourg le 17 du même mois par S.J. Matthieu comme professeur en Théologie.



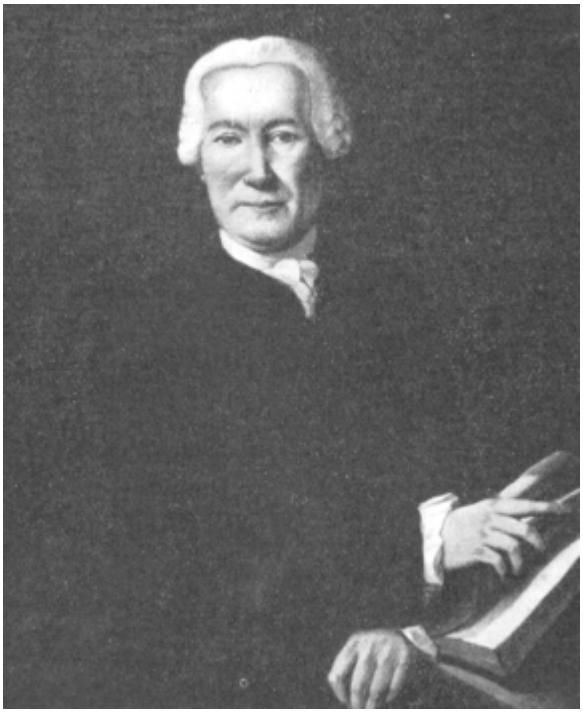
A intervalles réguliers réapparaît le monstre du Loch Ness; il en va de même des anciens textes sur l'Athénée! Particulièrement à l'approche des grands événements comme le 400e anniversaire de l'Athénée. Cette fois nous avons repris un texte de Cyprien Merjai. [Nous nous avons permis une transcription «moderne»!]

Peter Alexander Cyprian Merjeai, einziger Sohn des Advokaten Franz Xaver Merjeai, war zu Luxemburg geboren am 5. Februar 1760. Nach Absolvierung seiner Studien im hiesigen Jesuiten-Collegium und auf der Löwener Universität, wurde er durch den Ausbruch der französischen Revolution und den Tod seines Vaters in seinem Vorhaben, sich weiter zum Advokaten auszubilden, gestört. Als Erbe eines kleinen Vermögens bereiste er von 1781-1808 die Niederlande, England, Italien, Deutschland und das damalige Herzogtum Luxemburg, worauf er eine 25

Hefte begreifende Sammlung von Aufzeichnungen über die Geographie und Geschichte dieser Länder abfaßte. Ein Jahr vorher hatte er bereits in einem Quarthande eine Sammlung von Gedichten aus verschiedenen Autoren zusammengestellt. Obschon ohne eigentlichen literarischen Wert, bieten diese 25, im historischen Archiv aufbewahrten Manuskripte dennoch eine Fundstelle von interessanten Angaben über die damaligen Klöster, Kirchen, Kapellen, Spitäler und andere öffentlichen Anstalten, namentlich auch unseres Landes. Im Erdgeschoß des von ihm in der Nordgasse bewohnten (dem heutigen Neumann'schen) Hause, (Nº11) befinden sich prachtvolle Wandfresken von Bruder Abraham von Orval.

P. A. C. Merjeai starb beinahe mittellos, am 5. Dezember 1822.

[Aus der Luxemburger Porträtgalerie von Karl Arendt]



La description suivante est tirée de la Biographie Luxembourgeoise de Auguste Neyen:

MERJAI Pierre- Alexandre-Cyprien, fils unique de François-Xavier Merjai, avocat et pensionnaire des Etats du Duché du Luxembourg, et de Marguerite Poignon qui mourut en lui donnant le jour, est né à Luxembourg le 3 février 1760.

Son père le mit d'abord au collège des Jésuites de sa ville natale, puis il le fit en 1783 suivre les cours de droit à l'université de Louvain où il obtint le 22 janvier 1787 le degré de Bachelier. Rappelé dans sa famille, tant par la révolution brabançonne que par la conquête du Pays par les armées de la République française qui la suivit de près, il se trouva tout à coup arrêté dans sa carrière. Cette circonstance pénible, jointe à un caractère qui semble avoir du être déjà naturellement assez bizarre, acheva de faire manquer à Merjai sa vocation d'avocat à laquelle on le destinait. Son père, qui est venu à mourir le 13 avril 1794, avait réuni une superbe bibliothèque qui renfermait un grand nombre d'ouvrages de haute valeur sur l'histoire du Pays. Il paraît aussi qu'il avait possédé quelque fortune. Son fils, qui avait trop étudié pour ne rien savoir et trop peu pour être réputé savant, se trouva lancé dans le monde sans guide, à une époque de bouleversement social : il n'avait pas encore acquis la force morale nécessaire pour pouvoir résister au naufrage, ni pour se créer une position convenable. Il demeura indécis ou plutôt il resta comme étourdi par les événements qu'il voyait se passer autour de lui et ne s'occupa de rien d'une manière suivie, parce que, ainsi qu'il le dit lui-même dans ses écrits, il voulait, comme beaucoup de ses compatriotes d'alors, rester fidèle à son drapeau légitime, refusant d'entrer au service du conquérant de sa patrie. C'est dans cet état que le

calme politique qui renaquit après les troubles le trouva, misanthrope par inexpérience, par irrésolution et en même temps incapable désormais pouvoir se rendre utile à lui-même, moins encore aux autres. Sans volonté fixe, il passait ses jours à flâner ou à mettre par écrit ses souvenirs, quelquefois ses visions: c'est ainsi qu'il rédigea vingt-cinq cahiers in folio de manuscrits qu'il intitula: Recueil contenant des renseignements sur l'histoire et la géographie du Pays de Luxembourg, ainsi que sur mes voyages, faits entre 1781 et 1808, tant dans les Pays-Bas qu'en Angleterre, en Allemagne, en Italie et dans le Luxembourg. Ces élucubrations qui en plusieurs endroits dénotent un esprit quelque peu dérangé, se trouvent aujourd'hui à la Bibliothèque de Luxembourg avec un autre volume in-V, intitulé: Elite de Poésies, ou Porte-feuille d'un homme de goût. Recueil de pièces de poésies de divers auteurs, fait en 1780.

Ces manuscrits, quoique se ressentant parfois d'un grand manque de critique mais surtout d'une absence complète de style, ne laissent pas néanmoins que d'être très précieux pour l'histoire du pays, mais principalement pour celle de la ville de Luxembourg, parce qu'ils renferment des notions de localité que de nos jours on chercherait vainement ailleurs: Leur auteur vivait au moment de l'invasion française et de la suppression des monastères ; il a été en situation de recueillir des données sur l'état des maisons religieuses, sur les tombeaux que leurs églises renfermaient; et, en un mot ~ il a assisté à la transition subite de l'ancien vers le nouveau régime, et il nous a conservé dans ses notes les renseignements que ce passage a fait disparaître.

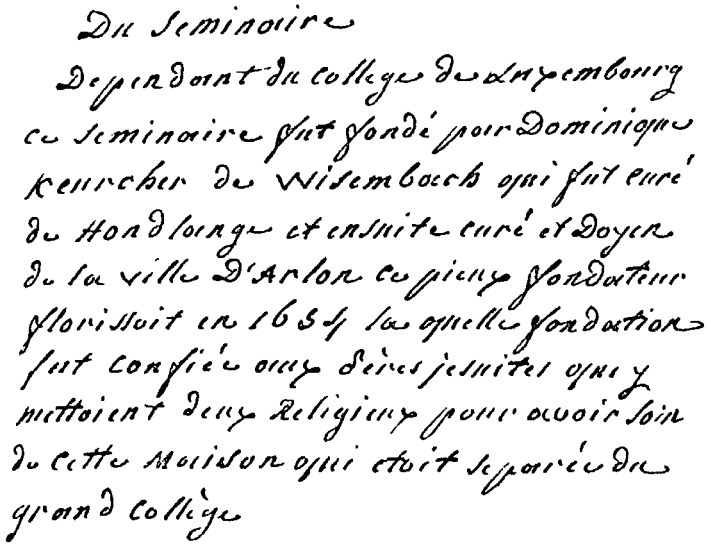
Comme l'inoccupation et les pérégrinations de Merjai eurent bientôt absorbé ses ressources patrimoniales, il fut forcé de vendre successivement, pour vivre, et un à un, les livres de sa bibliothèque: c'est ainsi que cette riche collection réunie par son père, commencée peut-être déjà par ses aïeux ~ fut disséminée au point qu'aujourd'hui il n'est presque pas de vente de livres un peu considérable où l'on n'en rencontre au moins quelques-uns qui portent le nom de leur ancien possesseur; et tous ceux qu'il nous a été donné de voir ainsi étaient des ouvrages rares et de prix. C'étaient tous des sources pour notre histoire nationale.

Ainsi se passa la vie de cet homme qui aurait pu devenir très utile à sa patrie; mais qui, arrêté dès le début de sa carrière par les événements qui bouleversèrent le monde de son époque, n'a pas eu la force d'âme nécessaire pour résister à leur choc et se placer au-dessus de la catastrophe.

Merjai est mort le 5 décembre 1822, dans un état très voisin de la misère et sans avoir été marié.

Les Jésuites se sont établis à Luxembourg vers 1595; ils ont ouvert leur collège le 1er octobre 1603. Cette institution a eu d'autant plus de succès qu'il satisfaisait à un véritable besoin d'instruction du pays. Pour pouvoir exercer une influence plus efficace encore sur l'éducation et l'instruction des collégiens, les Jésuites ont pris la résolution d'attacher à leur collège un convictoire ou pensionnat, appelé *Séminaire des écoliers*. L'exécution de ce projet fut secondée par des personnes bienfaisantes, dont les unes ont fait des donations en faveur du fonctionnement du séminaire, les autres ont institué des fondations dans le but d'assurer à des étudiants de leurs familles, de certaines localités ou issus de milieux nécessiteux le logement, la nourriture et les frais d'études.

Poursuivons la lecture dans le manuscrit de Merjai:


Du Seminaire
Dependant du College de Luxembourg
ce Seminaire fut fondé par Dominique
Keurcher de Wisembach qui fut curé
de Hondlange et ensuite curé et Doyen
de la ville D'Arlon ce pieux fondateur
florissoit en 1654 la quelle fondation
fut confiée aux Peres jesuites qui y
mettoient deux Religieux pour avoir soin
de cette Maison qui etoit separée du
grand College

[Du Séminaire

Dépendant du Collège de Luxembourg, ce Séminaire fut fondé par Dominique Keurcher de Wisembach, qui fut curé de Hondlange et ensuite curé et Doyen de la ville d'Arlon. Ce pieux fondateur florissait en 1654 laquelle fondation fut confiée aux pères jésuites qui y mettaient deux religieux pour avoir soin de cette maison qui était séparée du grand collège]

Mais avant que de vous en parler davantage, il faut vous citer ses Bienfaiteurs avec leurs bienfaits que j'entends ici par les Bourses qui y furent réunies dans la suite des temps.

Matthias Appert de Bittbourg, curé de Diekerich et Doyen de Mersch y fonda deux bourses; il vivait en 1606

Jean Baron de Brandebourg, prêtre et Seigneur de Meysenbourg, y fonda une bourse; il florissait en 1620

Henri de Warnach de Elcherode, curé de Hertzig et Doyen d'Arlon, y fonda deux bourses qui furent réduites à une; il vivait en 1636. (1)

Pierre Penninger de Diekerich, curé de Brandenbourg, y fonda trois bourses qui furent réduites à une; il florissait en 1636

Henri de Lamormenil, comme jésuite, y fonda des bourses pour sa famille; il vivait en 1645

Engelbert Philippart de Noville, près de Bastogne, Bachelier en Théologie et curé de Tintigny, y fonda une bourse; il vivait en 1654

Christophe de Wiltheim, comme jésuite, y fonda une bourse; il florissait en 1654.

De façon qu'il paraît que Dominique Keurcher, Engelbert Philippart et Christophe De Wiltheim sont les principaux fondateurs de ce séminaire et qu'ils ont réuni toutes les bourses des autres fondateurs avec les leurs puisqu'ils vivaient en

1654 par conséquent avant et après les autres qui florissaient en 1606 en 1620, en 1636 et en 1645. Or quoi qu'il en soit, je vous dirai, cher ami, qu'étant jeune, je fréquentais ce séminaire pour y apprendre à écrire ma langue maternelle, qu'il y avait des bourses pour étudier toutes les classes du collège, car mon maître d'écriture appelé Poncin, étudiait en Théologie. Ainsi que cette Maison, qui était donc gouvernée par les RRPP. Sydt et Joris avec deux servantes, était une maison bien utile aux familles qui y avaient droit et je vous dirai que j'y ai connu un étudiant qui descendait de la famille des De Lamormenil qui étudiait aussi en Théologie. Après cela quelle fut la malheureuse Destinée de cette Maison d'étude et de silence: elle fut supprimée en 1773 avec le grand collège et puis la cour de Bruxelles mis en hausse publique cette maison qui est située dans la rue des Recollets vis-à-vis de l'Eglise de ces Religieux et ce fut un ancien capitaine des grenadiers du Regiment de digne qui en fit l'acquisition, nommé Mr De Bette de la Ville de Gand qui avait épousé une de nos Baronnes de la famille des Duprel qui en sont encore aujourd'hui les possibles possesseurs. Quant à la grande entrée de ce séminaire, il y avait deux petites maisons uniformes qui y dépendaient et qui furent également vendues à des particuliers de la ville.

NB. (1) Il ne faut pas confondre Hertzig avec Mertzig qui sont deux villages différents, car dans la fondation de ces bourses il y est exprimé curé de Hertzig.

Merjai n'a cité que quelques fondateurs de bourses pour le pensionnat, qui a été ouvert en 1641. Dix fondations y sont attachées; au moyen de leurs revenus, quinze boursiers devraient en pouvoir profiter; d'autres élèves pouvaient y loger aussi en payant eux-mêmes leur pension.

Le séminaire des jésuites n'était que le pensionnat du collège, [seminarium=pépinière] une maison d'éducation annexée à ce collège. Il ne ressortait pas de la juridiction d'un évêque. On n'y donnait pas de cours; les élèves ne portaient ni la tonsure ni l'habit ecclésiastique; ils allaient suivre les cours du collège comme les élèves qui logeaient en ville. On y admettait non seulement les élèves boursiers (alumni) mais encore d'autres élèves (convictores), qui payaient une pension annuelle.

L'établissement était sous la direction d'un jésuite directeur (Seminarii Director), avait aussi un régent-économe, qui était le plus souvent un jésuite, parfois aussi un prêtre séculier (Regens seminarii).

Le nombre des boursiers fut ordinairement de 12 à 17, celui des autres pensionnaires à peu près 15, de sorte que le nombre total des habitants du pensionnat s'éleva de 30 à 36 personnes, le régent, les domestiques et le portier compris.

[…]

Les traits caractéristiques du style de Merjai ressortent assez des passages que j'ai cités. Comme la plupart de ses contemporains qui rédigeaient des lettres ou d'autres documents qui n'étaient pas destinés à être publiés, Merjai écrivait au courant de la plume, sans s'embarrasser de la correction de ses phrases et sans relire sa prose. Le résultat de cette manière d'écrire fut un style incorrect et désordonné, mais riche en expressions et en comparaisons saisissantes, accumulées d'une façon arbitraire comme dans l'oeuvre de l'écrivain allemand Jean Paul. Son style devient plus bizarre encore par sa manie d'employer les signes de ponctuation avec grande parcimonie.

[…] En lisant l'article que Neyen a consacré à Merjai dans la Biographie Luxembourgeoise, on est tenté de le comparer à François Villon. Il importe toutefois de remarquer qu'il était en 1787 titulaire régulier d'un diplôme de bachelier en droit de l'université de Louvain, qu'il avait le droit de se faire inscrire sur la liste des avocats du Conseil Souverain, de gérer les affaires judiciaires d'un seigneur justicier, ou même d'obtenir la succession de son père qui était aussi l'avocat de plusieurs abbayes. Comme son aisance relative lui permettait encore à cette époque de vivre sans se préoccuper de revenues réguliers, il n'éprouvait aucun goût de tirer profit d'une science qu'il avait acquise à contre-cœur. […]

[…] Merjai décéda le 5 décembre 1822 à 5 heures du matin, dans la maison nº7 du Pfaffental ; son décès fut communiqué à l'officier de l'état civil par le commissionnaire Jean Wagener et le journalier Mathias Gille. Inutile de dire que le statut que les grandes puissances avaient imposé à notre pays par le traité de Vienne ne lui avait pas convenu mieux que la transformation du Duché de Luxembourg en Département des Forêts; autant que les soldats de Napoléon, ceux du roi de Prusse étaient différents des gentils mousquetaires de CharlesThéodore et de Victor Amédée, si coquets dans leurs uniformes faits pour la guerre en dentelles. A l'âge de 40 ans, Merjai était déjà un homme aigri par des déboires et un juge sévère des actes et des moeurs de ses contemporains. Inutile de dire que ses mémoires ne soutiennent aucune comparaison avec ceux des mémoralistes français de l'époque. Mais par les descriptions détaillées des villes et des monuments luxembourgeois de son temps, il a rendu de très grands services aux historiens de notre pays qui sont unanimes à apprécier ses qualités de fin observateur et d'historien exact. Malgré les défauts de son style, ses pages sur les petites cours pittoresques de Mannheim et de Turin, la vie de société en Allemagne, en Suisse et en Italie sont un tableau charmant d'une époque qui attirera toujours les amateurs du passé qui s'intéressent plutôt à l'histoire des moeurs et de la civilisation qu'à celle des grands événements militaires et politiques. Tous les historiens luxembourgeois ont regretté le petit nombre de nos chroniqueurs dans le passé ; quoique Merjai ait vécu complètement à l'écart des événements de son temps, le fait seul qu'il a écrit des mémoires lui assure des droits à l'intérêt et à la reconnaissance des Luxembourgeois d'aujourd'hui. […]

Alphonse Sprunck dans Biographie Nationale de Jules Mersch

Merjeai revoit le temps de sa jeunesse à l'Athénée d'une manière très critique:

[…] «Ce fut en 1773 que mon malheur commença par la suppression de nos savans jésuites qui avaient un très bon collège à Luxembourg et où on y enseignait les humanités la philosophie et la théologie et que par là avec une mauvaise santé que j'avois passé mes jeunes années à me divertir avec mes camarades et comme j'étais fils unique que je faisais tout ce qui me plaisait et que par cette suppression à laquelle j'avais 13 ans que j'avais fait des études très negligées et très faibles et que j'ai ensuite tâché de réparer et de récrêpir de maçonner de nouveau comme un maçon qui avec du mortier et avec sa truelle récrépit un nouveau mur qui est mal fait qui a des fondemens faibles et peu solides qui offre au bout d'un temps une ruine prochaine avec des crevasses et des lézardes.» […] *[MauGi]*

Activités 2001

Marc Hemmerling

Raymond Lies

Jean-Claude Muller

Lors de la visite de l'Hôpital au Kirchberg:

2001: l'année VACHE!

créations de la section artistique

L'ASSOCIATION DES ANCIENS DE L'ATHENEE

Pourquoi **une *Association des Anciens de l'Athénée?***
Pourquoi l'Association des Anciens de l'Athénée?

Vers les années 1970, on a observé dans la plupart des pays d'Europe une prise de conscience du passé. Au moment où le citoyen devenait de plus en plus «*mobile*», où il se déracinait, il revenait aux sources, comme s'il cherchait, désemparé, à reprendre racine. L'exemple nord-américain a-t-il joué?

Souvenons-nous des G.I. Ils collectionnaient avec une naïveté certaine des objets, souvenirs de leur campagne européenne. Les évènements de 1968 y étaient-ils pour quelque chose?

Depuis longtemps déjà, la vie associative était très dynamique chez nous. Les associations musicales, sportives, culturelles, religieuses, mais aussi des groupes d'intérêt local et privé comme «*Coin de Terre et du Foyer*» «*Klengdéierenziichter*» étaient légion, étaient des lieux de rencontre exquis. Vers 1970, des cercles se formèrent avec ou sans dépôt de statuts: *Amis de l'Histoire, Anciens de l'Ecole Primaire de Labouzulles, Promotions 1925-1930 du Quartier Nord de la Cité des Œillets.*

Ainsi, lorsque le 11 mai 1982, le receveur, moyennant une contribution de 20 francs, enregistra les statuts de «l'Association des Anciens de l'Athénée», notre école était certes en retard en comparaison avec les forces vives de la nation, mais elle devançait la majeure partie des établissements secondaires.

La Bataille des Statuts

A de multiples reprises, quelques anciens se sont donc rencontrés avec la Direction pour coucher sur papier les idées directrices qui allaient servir de jalons à la future association et à ceux qui seraient appelés à la gérer. Si, au départ, cette entreprise paraissait aisée à la majorité des pionniers présents, il allait s'avérer que tel n'était pas le cas. Bien sûr, la loi du 21 avril 1928 constitue un cadre idéal, souple et … obligatoire pour toute constitution d'association dont le but n'est pas lucratif. Pourtant, il fallait harmoniser non seulement les idées des anciens entre eux, mais surtout veiller à ne pas empiéter sur les plates-bandes de l'Ecole elle-même, celles de la direction, des professeurs, s'intéresser aux élèves, mais pas de trop près: l'Association des Parents d'Elèves est une institution officielle, nécessaire, responsable, aux compétences précises, sa situation risque de la rendre un tantinet chatouilleuse. Chaque composante de ce qui s'appellera plus tard la Communauté Scolaire de l'Athénée était bien en droit et obligée de veiller à ses prérogatives. Bien sûr, les anciens n'avaient aucune envie de s'immiscer dans quoi que ce soit, encore fallait-il le faire savoir et surtout éviter d'en donner l'impression par un texte ambigu dans la rédaction des statuts.

Les anciens eux-mêmes projetaient dans l'avenir de façon très diverse l'image de leur *enfant à naître* :

Allaient-ils simplement créer une association de «vieux guerriers», se rencontrer plus ou moins régulièrement, lors d'une assemblée générale, boire ensemble une bonne bière bien fraîche et se dire: "Au revoir, à l'année prochaine".

Allaient-ils se souvenir de la belle réputation de l'Athénée, école prestigieuse, berceau de générations dirigeantes du pays? Par un juste retour des choses, n'étaient-ils pas appelés à contribuer au rayonnement de leur Alma Mater en organisant des manifestations culturelles dans ses murs?

Allaient-ils, à l'image de nombreuses universités et high schools des pays anglo-saxons, solliciter les anciens de soutenir les activités de leur école? Si oui, de quelle manière? Les opinions divergeaient, les images du futur hantaient les esprits.

Les courageux mousquetaires prenaient conseil auprès de leurs condisciples et amis, trop frileux souvent pour s'engager eux-mêmes. Faire résolument œuvre de pionnier n'est pas affaire de tout le monde, phénomène d'ailleurs positif, car la multiplicité des acteurs serait génératrice de désordre.

Enfin, le résultat des discussions prolongées, des cogitations approfondies fut excellent: il respectait toutes les sensibilités, tenait compte de toutes les réserves, de toutes les angoisses et ouvrait la porte à un avenir efficace et fructueux de la nouvelle association. Le printemps avait permis aux graines de germer.

Les Statuts

Deux pages de texte définissent jusque dans les plus petits détails le fonctionnement de «l'Association des Anciens de l'Athénée », mais seulement deux alinéas sont essentiels:

Art.1er. Nom, objet et siège de l'Association. L'Association des Anciens de l'Athénée (AAA) a pour objet

- de rassembler les anciens élèves de l'Athénée,
- de nouer et de resserrer entre eux les liens d'amitié,
- de sauvegarder les attaches des anciens avec leur école,
- de pratiquer entre ses membres l'entraide et la solidarité,
- de contribuer au développement du prestige et au rayonnement culturel de l'Athénée.

Le siège de l'Association est à Luxembourg

Art.2. Principes fondamentaux. L'Association est neutre sur les plans politiques et religieux.

Le Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration fut présidé au départ par Me André Elvinger, suivi de Monsieur Léon Glodt, puis de Monsieur Corneille Bruck. Les membres du Conseil font preuve d'une stabilité certaine. Pourtant on note un renouvellement continuel par le départ de certains membres et la

venue d'autres qui apportent un dynamisme original et renouvelé. Les réunions du Conseil ont lieu suivant les besoins des travaux. Le démarrage des manifestations se fit avec lenteur et hésitation. Nous étions dans l'ignorance complète des goûts, des désirs et des exigences de nos membres, mais surtout du nombre approximatif de ceux qui allaient nous honorer de leur présence, de leur participation, de leur intérêt. A de multiples reprises, nous remettions de réunion en réunion l'organisation d'une conférence. Un jour, c'était clair, il fallait se jeter à l'eau.

Assemblée constituante de l'AAA

Les Activités

Au fil des années, 3 types de manifestations se sont dégagées, ont acquis droit de cité et se suivent à un rythme presque immuable.

A. Comment se rencontrer agréablement, faire connaissance, échanger des idées et des souvenirs, sinon pendant une promenade par monts et par vaux. Le soleil n'était pas toujours au rendez-vous, parfois la pluie s'acharnait sur les promeneurs et mettait leurs accoutrements et leur équipement à l'épreuve. Rapidement, nous sommes tombés d'accord qu'une promenade pouvait s'agrémenter de la visite d'un site historique, naturel, économique ou folklorique, pourvu qu'elle soit illustrée par des explications d'une personne compétente, si possible Ancien de l'Athénée. Il va sans dire que les ***«Treppeltir»*** se terminent par un repas simple, convivial et des discussions, des contacts humains fructueux. Lors de ces excursions, nous avons exploré les quatre coins du pays, mais aussi quelques sites de l'autre côté des frontières. Citons les alentours de Kayl, le *Giele Botter* avec son train à vapeur, les Ardoiseries de Martelange, le Château et le Golf de Preisch, les vestiges romains de Borg et de Taverne. Est-ce par hasard que nous avons choisi le printemps et l'automne pour nos sorties?

B. Il nous a fallu bon nombre de réunions pour inaugurer, à la fin du compte, la série des ***conférences***. Ce fut Monsieur Jacques Santer, à l'époque Ministre des Finances, qui nous fit l'honneur d'initier ce type de manifestations. Il fut suivi par Monsieur Marcel Mart, qui en sa qualité de membre de la Cour des Comptes de la Communauté Européenne, vint nous entretenir de l'aide au Tiers Monde et de l'expérience qu'il avait acquise lors de ses voyages d'inspection dans les régions aidées. Nous avions envie de rendre les exposés et l'analyse de certains problèmes plus vivants, qui sait, contradictoires, et de cette manière d'attirer un public plus nombreux. La ***table ronde*** nous paraissait la recette de choix pour obtenir un tel résultat. La première table ronde mise en chantier traitait de l'influence de la presse lors d'élections législatives, elle était animée par le Professeur Gilbert Trausch.

Léon Zeches, Alvin Sold, Jo Muttergé, Lucien Thiel

C. Depuis lors, nous pûmes traiter largement bon nombre de sujets: la Sécurité - l'Agriculture - l'Oecuménisme, plus récemment l'Avenir du Luxembourg dans le cadre de l'Europe Unie - la Matière Grise au Luxembourg. Nous sommes fiers de la qualité des tables rondes. Bien sûr, tel animateur est plus souple, tel autre plus rigide, nous en avons connu dont la verve et la loquacité laissaient peu de temps aux invités pour s'exprimer, d'autres étaient à des années-lumière à côté du sujet annoncé, laissant les participants perplexes et les auditeurs sur leur faim. L'un dans l'autre, nous pouvons être satisfaits des prestations.

D. Actuellement, nous alternons conférences et tables rondes suivant les circonstances, les sujets et leur actualité. Faut-il l'avouer? Le Conseil d'Administration est déçu par la présence d'un public plutôt clairsemé. Nous ne nous lassons pas de proposer des sujets intéressants et d'actualité, traités par des conférenciers compétents.
Comme toujours, l'exception confirme la règle: Il y a belle lurette, le thème de la table ronde était: «l'Agriculture Luxembourgeoise, une activité crépusculaire?» Elle était animée par Monsieur Norbert Feltgen, directeur du Lycée Agricole. Quelle ne fut notre stupéfaction de voir la Salle des Fêtes de l'Athénée se remplir, nous estimions le public à 300 auditeurs. Quel succès imprévu, inespéré. Un décompte approximatif, rapide, révélait que nous étions en présence de 280 agriculteurs de tous âges et d'une vingtaine d'Anciens. Qui l'eût cru? Faut-il souligner que les tables rondes et les conférences se tiennent toujours dans une salle de l'Athénée.

E. Tous les ans, autour du 1er juillet, l'Association des Anciens de l'Athénée invite ses membres et amis à la ***«Journée des Anciens»***. A cette occasion, nous visitons un site, une institution dans les alentours immédiats de la Ville de Luxembourg ou, dans la Ville même, la Bibliothèque Nationale, le Conservatoire de Musique, le Musée d'Histoire Naturelle, la Gendarmerie. La visite, guidée si possible par un Ancien, est suivie d'un dîner, d'habitude dans les salles du Cercle Munster au Grund.

Les Publications

Qui l'eût cru? Personne n'y croyait lorsque les Anciens de l'Athénée lancèrent leur premier ***«Bulletin»***. Les pronostics allaient bon train. Le premier bulletin restera-t-il une «pièce unique»? Mourra-t-il au numéro trois ou au numéro quatre au plus tard? Le numéro 16 est sorti de presse en 2001. Le premier fascicule entretenait les lecteurs sur 32 pages, le dernier offre 64 pages de lectures variées. Nous honorons la mémoire d'Anciens de l'Athénée, de professeurs dans des biographies simples et succinctes, tout juste quelques traits de pinceau pour esquisser leur personnalité.

Le lecteur trouvera également la transcription de tables rondes, le texte de certaines conférences, quelques nouvelles de l'Athénée, des succès d'exa-

mens, rien de rigide, rien de systématique. Des photos anciennes et récentes. Pour le moment, des textes très intéressants dorment encore dans nos tiroirs. Le numéro 16, selon toute vraisemblance, ne sera pas le dernier.

Quel Ancien n'aura pas placé **«Athenaei Discipuli Meminerunt»** dans la vitrine de sa bibliothèque ? Ce livre restera une mine de souvenirs, illustré également de photos de professeurs et d'anciens, d'une particulière richesse.

L'année 2001 voit la publication - il n'est jamais trop tard pour bien faire - des souvenirs athénéens de notre ami Paul Diederich.

«Athenäum, 1932-1946 Wohnort und Schule».

Qui mieux que lui pourrait nous raconter l'ambiance, les épisodes, les évènements des années trente jusqu'après la guerre? Paul vivait à l'Athénée. Jang, son père était concierge. C'était un homme sérieux, faisant preuve d'une grande bonhomie, discret et pince-sans-rire.

Paul lui-même entra en septième en 1936 et termina en 1943. Fin observateur, il sait nous raconter des épisodes, peindre des détails bien choisis, il réussit à insuffler vie à des personnages qui pour nous étaient plutôt des statues en pierre ou en marbre. Lecture passionnante à la fois pour ceux qui ont vécu cette époque, révélatrice pour les plus jeunes, curieux de se situer par rapport à leurs anciens.

Les Anciens et leur Ecole

«Contribuer au développement du prestige et au rayonnement culturel de l'Athénée».

Les statuts de l'Association sont clairs; ils définissent des obligations, tracent une voie à suivre. Les Anciens se sentent obligés, ils obéiront.

Les manifestations culturelles, conférences, tables rondes ont lieu dans l'une ou l'autre salle de l'Athénée, elles sont annoncées comme faisant partie des activités de l'Ecole, ouvertes au grand public. Les membres de la Communauté Scolaire de l'Athénée pourraient y prêter une attention plus grande.

Les Anciens ont soutenu bon an, mal an, de manières très diverses les efforts admirables de la Section Musicale, notamment lors de *Kolléisch in Concert*.

L'Athénée disposait - était-ce vraiment un signe des temps - d'une bibliothèque des plus humbles. Elle était gérée par des enseignants compétents, dévoués, bénévoles. Remédier à cette situation, installer dans des locaux confortables, fonctionnels, des collections de livres et de documents audiovisuels riches, fournir au corps professoral et aux élèves un instrument de travail utile et efficace : ces exigences n'étaient, certes, ni exagérées ni prétentieuses, mais raisonnables.

Les Anciens initièrent cette entreprise par l'impression d'un autocollant conçu et vendu par les élèves. Dans un deuxième temps, les Anciens soutinrent la collecte de fonds auprès d'entreprises sympathisantes, dirigées souvent par des Anciens. Ces fonds permirent l'acquisition d'ouvrages de référence indispensables au bon fonctionnement d'une école d'envergure. Enfin, un coup de chance permit le rachat de l'installation et de la totalité des livres d'une librairie. Récemment, un membre de notre Conseil d'Administration fit cadeau à son Alma Mater d'une collection très ample de la revue «Nature» de réputation mondiale, tandis qu'un membre dota la

bibliothèque de centaines de volumes provenant d'une documentation qu'un illustre homme de théâtre et de cinéma avait rassemblée.

Un geste de mécénat vis-à-vis de l'Athénée

La communauté scolaire de l'Athénée, direction, professeurs, élèves parents d'élèves, anciens et personnel technique, s'est retrouvée le mercredi 12 mars 1997 dans la salle de lecture des professeurs pour la présentation officielle de la nouvelle section de la bibliothèque «Cinéma et théâtre européens des années vingt aux années soixante». Etaient présents à la petite réunion comme invités d'honneur: Me Gaston Vogel et Mme Yvonne Vogel ainsi que les professeurs honoraires MM. Léopold Hoffrnann et Marcel Engel. La nouvelle acquisition de la bibliothèque (environ 1000 volumes dont une trentaine de tomes exceptionnels remplis de chroniques, images et articles, extraits de journaux) provient de la succession littéraire de Sir Harold Hobson, chroniqueur et rédacteur en chef du «Sunday Times» durant les années 20 à 60 de notre siècle, et a été gracieusement offerte par M. et Mme Gaston Vogel à l'Athénée en reconnaissance de l'éducation qu'y reçut Monsieur Vogel.

Il est rarissime qu'un ancien, arrivé à une position professionnelle et intellectuelle hors pair, se rappelle encore avec gratitude ses années de formation et qu'il fasse profiter les nouvelles générations d'élèves et de professeurs de son ancienne école d'un geste de mécénat culturel et intellectuel aussi généreux.

Personne n'ignore l'engagement intellectuel, l'esprit critique et l'ouverture universaliste de Me Gaston Vogel; ses conférences, ses livres, ses émissions à la radio l'ont fait connaître au grand publie averti. Ce qui est moins connu, c'est son activité qu'il poursuit inlassablement depuis six ans pour ouvrir aux jeunes, et particulièrement aux élèves de l'Athénée, l'horizon vers les grandes civilisations de l'Asie, de l'Inde, de la Chine, du Japon, du Sud-Est asiatique, civilisations et valeurs différentes des nôtres et représentant les fondements culturels de plus de la moitié de l'humanité. Depuis 1990, Me Vogel, avec le talent de conférencier qu'on lui connaît, partage ses connaissances en la matière avec un public croissant d'élèves, de professeurs, d'amateurs intéressés et de curieux de tous bords lors de conférences hebdomadaires de septembre à mai en dehors des heures de cours, plus précisément le mercredi soir de 19.30 à 20.30 heures.

[21/3/1997 Luxemburger Wort]

A l'occasion, l'Association des Anciens a fourni des ordinateurs et ainsi contribué à la naissance de la jeune Section Informatique.

Plus près des élèves, les Anciens ont subventionné des voyages et des activités transfrontalières du Département de Culture Physique, de plusieurs sections de tout niveau. Ces déplacements les ont conduits tous azimuts : à Paris, au Futuroscope de Poitiers et même en Russie. Sur 7 participants, 2 appartenaient à l'Athénée: « Le 5 avril 1999, après un long voyage, - nous écrivent les élèves, - nous nous sommes retrouvés à –2° Celsius à Koroliov, un des plus importants centres cosmiques en Russie… Nous ne pouvons pas insister suffisamment sur le fait que le voyage d'études a été très instructif, aussi bien en matière scientifique que du point de vue de la conception du monde.»

En dernier lieu, notre sollicitude a porté sur la très dynamique Section Artistique, créée récemment. De nombreux Anciens portent avec fierté au revers de leur veste l'emblème de notre Ecole et de notre Association: <*un hibou de couleur bleu pâle*>, conçu par une enseignante de cette section.

L'organisation des manifestations «Choix des Etudes et du Métier, Ateliers d'Orientation, Stages-Vacances, Travaux de Vacances, Nouveaux Métiers», en collaboration avec l'Association des Parents d'Elèves, constituent sans doute l'action la plus utile, la plus concrète des Anciens de l'Athénée. Une description détaillée sera consacrée à ces sujets dans ce même fascicule.

Lors du "Wenzel'sTour"

Quelques Réflexions et quelques Evidences.

Qu'il nous soit permis de reposer la question que nous avons déjà soulevée au départ de cet exposé: «Pourquoi l'Association des Anciens de l'Athénée a-t-elle été créée?» En faire simplement une rencontre d'anciens ferait double emploi avec des organisations plus populaires et mieux structurées, comme les Amipéras, ou plus élitaires tels les Rotary, Lions, Kiwanis, les 51 et j'en passe. Est-ce en analogie avec les «Alumnis»des écoles anglo-saxonnes? Bien sûr, on s'en approche, sans se borner à les singer.

- L'Association des Anciens de L'Athénée voit son rôle dans les rencontres entre condisciples et entre «Athénéens» de plusieurs générations, qui lors des manifestations apprendront une grande convivialité, aidant à se revoir, à se connaître, à se retrouver avec aisance et éventuellement à développer des partenariats intellectuels, culturels, économiques.

- L'Association des Anciens de l'Athénée se sent porteuse d'une tradition qui offre à ses membres, mais aussi à toute personne intéressée un éventail de prestations intellectuelles et culturelles pour tous, mais de haut niveau.
- L'Association des Anciens de L'Athénée est consciente de sa vocation, même de son obligation de rendre à l'Ecole ce qu'elle a consenti et donné à chacun de nous. Ainsi, l'école s'ouvrira vers l'extérieur. Elle évitera de vivre en vase clos, de se complaire dans une autosatisfaction, de rabâcher à la perfection les programmes, de les enseigner, les étudier, les revomir lors des examens, rien de plus.
- N'est-ce pas un devoir viscéral de chaque Ancien de faire profiter, sans préjugé et sans complexe, les jeunes de la région, de notre Ecole, de l'expérience acquise lors de la vie au grand large, de la vie professionnelle, du vécu personnel?
- N'est-ce pas la vocation des Anciens d'offrir aux jeunes certains moyens d'études, que l'Etat n'est pas obligé, pas habilité et même pas capable de leur fournir, d'offrir le petit supplément matériel et le petit supplément d'âme, dont la jeunesse a besoin.

Il nous semble essentiel de situer la place des Anciens de l'Athénée dans le cadre de la communauté scolaire. Prenant le risque de nous répéter, nous soulignons que la gestion de l'école incombe à la direction, aux professeurs, avec un droit de regard des élèves et de leurs parents. Aux Anciens la stricte obligation de s'abstenir de toute immixtion, mais aussi la stricte obligation de service et de disponibilité. Joseph Mersch

La "photo de famille" lors de l'assemblée générale 1998

....«Die Anstalt findet sich daher veranlaßt dem diesjährigen Programm auszugsweise einige der, in der Lehrer-Conferenz von Herrn Ober-Schulrath Friedemann aufgestellten, pädagogischen Ansichten und Erörterungen als Einleitung anzuknüpfen, um die Stelle der wissenschaftlichen Abhandlunge zu vertreten, wie sie das neue Reglement §.23, in Zukunft von allen Lehrern der Anstalt der Reihe nach verlangt.»

So liest man in dem ersten Programmheft herausgegeben am Ende des Schuljahres 1836-1837.

Der Wortlaut des diesbezüglichen Reglements:

Règlement §§. 23 et 24.

Le programme comprendra les sections suivantes:

1) Une dissertation scientifique, allemande, latine ou française, rédigée à tour de rôle par les Professeurs de l'Athénée, sur des objets choisis dans le cercle de l'enseignement de l'Athénée. On pourra y annexer les discours prononcés par des Professeurs dans des occasions solennelles et dont la publication paraîtra désirable, à raison du sujet traité.

2) Un aperçu des objets d'enseignement de l'année écoulée dans chaque classe, rédigé par les differens Professeurs, et indiquant, d'une manière précise, mais sommaire, par chapitres et paragraphes des livres élémentaires et des auteurs, les parties qui ont éte expliquées dans les cours des langues et des sciences.

3) L'indication des objets d'enseignement de l'année suivante, et les titres des auteurs et des livres élémentaires pour toutes les classes.

4) La chronique de l'établissement, pendant l'année écouIée, et l'indication des principaux changemens, sous les titres, suivans:

- *a) Décisions des Autorités;*
- *b) Augmentation du matériel de l'enseignement;*
- *c) Dons et legs;*
- *d) Changemens dans le personnel des Professeurs et autres évènemens dignes d'être connus;*

5) Le nombre des élèves, des diverses divisions de l'établissement; noms des élèves qui ont quitté l'établissement; désignation des élèves qui, par leurs progrès dans les différentes branches d'enseignement, ont obtenu les premiers N° dans les notes trimestrielles.

6) L'indication du jour et de l'heure de l'examen public pour chaque classe.

7) L'indication du discours solennel de clôture; les noms des élèves qui prononceront des discours par eux composés, on énoncera le sujet de ces compositions, la langue dans laquelle elles sont composées et si elles sont en vers ou en prose.

8) L'indication de l'époque fixée pour la présentation des demandes d'admission, pour l'examen d'admission et pour l'ouverture des cours de l'année scolaire suivante.

9) Le tableau de la distribution hebdomadaire des heures de classe pendant cette même année au moins pour les cours obligatoires.

Toutes les sections du Programme à l'exception de la première, paraîtront en allemand et en français.

[21 avril 1837: Arrêté r.g.-d. sur la nouvelle organisation de l'athénée de Luxembg
21 avril 1837: Règlement faisant suite à l'arrêté r. g.-d.]

Nicolas Gredt, directeur de l'Athénée de 1885-1906, nous fournit les précisions suivantes dans le programme de l'Athénée pour l'année scolaire 1892-1893.

«L'organisation de 1837 a sanctionné une autre innovation qui doit être approuvée de tout point: c'est la publication des programmes annuels. En Allemagne cette prescription existait depuis longtemps. C'est en 1837 qu'a commencé cette longue série de programmes qui, d'un côté, par les nombreuses dissertations sur la philologie, l'histoire, la philosophie qu'ils ont servi à publier, constituent un témoignage éclatant de la part que les professeurs de l'athénée n'ont cessé de prendre à la production scientifique du pays, et de l'autre, tiennent le public au courant des modifications introduites dans le régime de l'enseignement, des décisions prises par l'autorité supérieure, ainsi que des événements qui marquent dans l'histoire de nos établissements d'instruction supérieure et moyenne. C'est grâce aux renseignements que nous ont fournis les programmes de l'athénée que nous avons réussi à dresser les différents tableaux qui se trouvent annexés à ce travail.

Le règlement, formant annexe de l'arrêté, de 1837, contient encore des prescriptions au sujet du maintien de l'ordre et de la discipline, de la surveillance des élèves, de la conservation des collections, des attributions, droits et devoirs du directeur et des professeurs, des assemblées des professeurs.»

Les programmes, édités chaque année (sauf contrainte extérieure comme la guerre en 1868), parurent d'une manière ininterrompue de 1837 à 1940. Leur objet avait été fixé par le législateur; au fil des années quelques modifications quant à la présentation et quant au contenu ont été apportées. Ainsi le format d'impression, initialement de 21x25 cm passa plus tard à 22x27 cm. Pendant la première guerre mondiale, le format fut réduit à 15,5x24,5 cm. Les rubriques intéressantes concernent la chronique de l'établissement (sur le personnel enseignant et auxiliaire, sur les évènements importants touchant la vie de l'école, etc.), l'aperçu des matières d'enseignement ainsi que le relevé des auteurs et des livres, le nombre et les noms des élèves ainsi que les prix dont ils ont été éventuellement gratifiés. Mais la pièce-maîtresse de chaque programme est la dissertation écrite par un professeur de l'établissement.

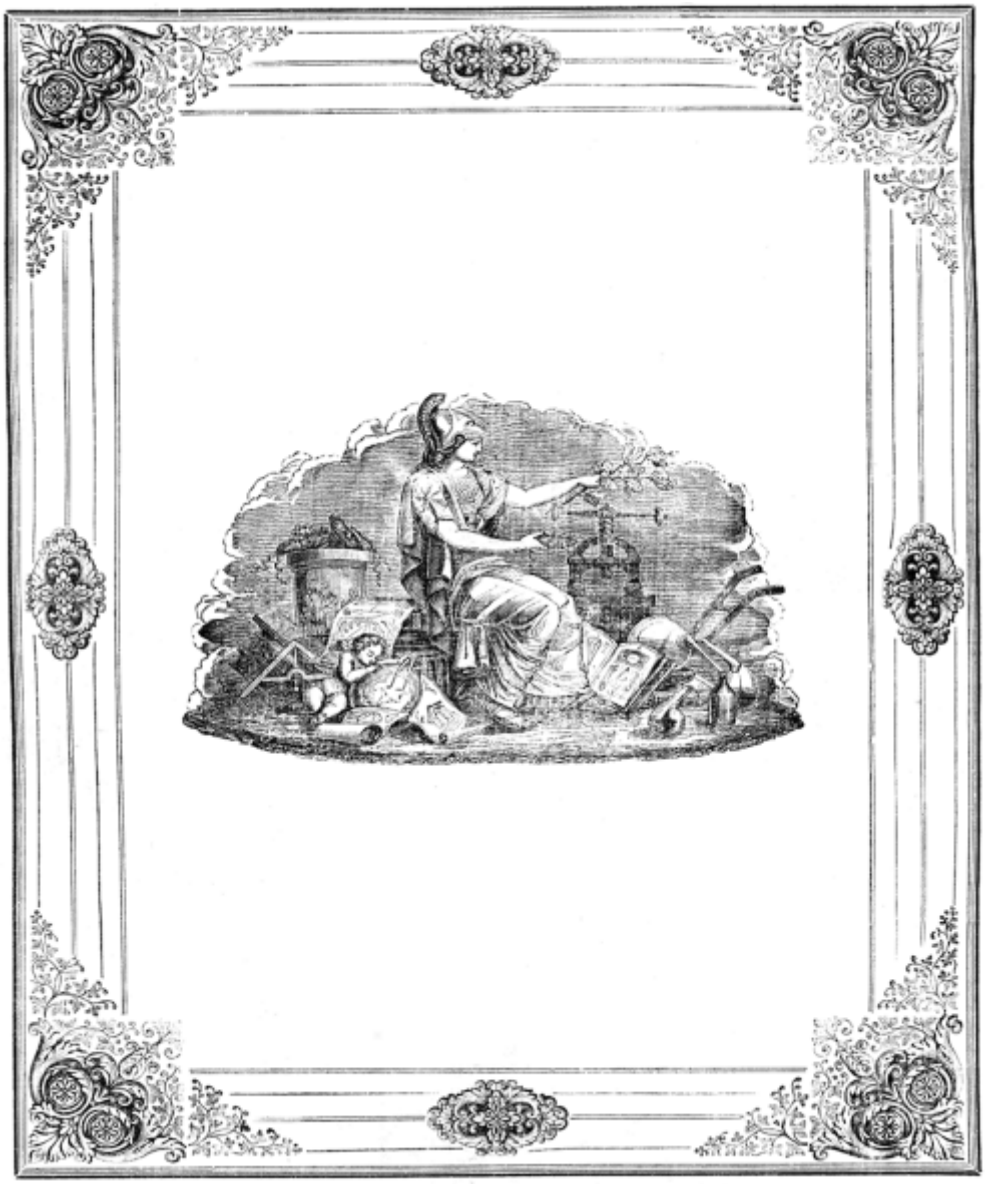
Nous avons trouvé bon de compiler la liste exhaustive des dissertations de programmes publiées sous l'égide de l'Athénée. Les sujets traités sont très variés; ils embrassent tous les domaines et vont de la philosophie aux sciences mathématiqes en passant bien sûr par la pédagogie. Ils sont un témoignage de la vitalité intellectuelle du corps professoral. La rédaction des mémoires scientifiques et pédagogiques qui leur avait été imposée, a certainement incité l'un ou l'autre des enseignants à creuser le sujet et / ou à en faire leur violon d'Ingres (et cela à notre profit!).

La disparition des "programmes" est regrettable. Les "chroniques" qui apparurent au lendemain de la 2e guerre mondiale, n'ont pas survécu aux soubressauts de la révolte des étudiants de mai 1968! [MauGi]

Année	Auteur	Titre	
1836-1837		La réforme Friedemann	9
1837-1838	Müller Michel-Nicolas	Chronique de l'ancien collège de Luxembourg de 1605 à 1714	29
1838-1839	Bourggraff Jean-Nicolas	Urbem Luciliburgum non esse Augustam Romanduorum Ptolemaei disputavit	7
1839-1840	Clomes Pierre	Versuch einer statistisch-geographischen Beschreibung des Großherzogthums Luxemburg	42
1840-1841	Joachim Pierre-Domin.	Fortsetzung des Versuches einer statistisch-geographischen Beschreibung des Großherzogthums Luxbg	19
1841-1842	Stammer Henri	Hermann, der Retter Deutschlands	26
1842-1843	Wolff Jean Baptiste	Recherches historiques sur la langue administrative du pays de Luxembourg	19
1843-1844	Barreau Yves-Hippolythe	Des causes de la décadence rapide de la langue latine	34
1844-1845	Paquet Jos	Esquisse historique de l'enseignement public dans le pays de Luxembourg	26
1845-1846	Bodson Nicolas	Sur les rayons de courbure des sections coniques	19
1846-1847	Namur Antoine	Bourses d'études fondées au Collège des Jésuites à Luxembourg	29
1847-1848	Michaëlis Jean-Pierre	Intégration d'une classe d'équations différentielles, homogènes entre la fonction et ses différentielles, avec second membre variable	15
1848-1849	Engling Johann	Über den Begriff der Philosophie	33
1849-1850	Wies Nicolas	Die Urbewohner des Luxemburger Landes und ihre Religion	27
1950-1851	Fresez Jean-Baptiste	Méthode propre à accélérer l'avancement de la jeunesse dans l'étude du dessin linéaire à vue	9
1851-1852	Moris Alexandre	Die Triasformation im Großherzogthum Luxemburg	31
1852-1853	Martha Nicolas	Des points harmoniques	9
1853-1854	Reuter Jean-François	Analyse chimique des principaux calcaires du Grand-Duché de Luxembourg	16
1854-1855	Funck Nicolas	Coup d'oeil sur la végétation du Luxembourg dans ses rapports avec le sol	31
1855-1856	Neumann Jean	Les auteurs luxembourgeois	45
1856-1857	Koch August-Pierre	Erläuterung zu « Amaranth » von Oscar von Redwitz	24
1857-1858		----	
1858-1859	Schoetter Johann	Uber die frühere Geschichte der Grafschaft Luxemburg	56
1859-1860	Schaack Hyacinthe	Notice historique sur l'Hospice Civil de Luxembourg	40
1860-1861	de Colnet-d'Huart Alex.	Equation différentielle des lignes de courbure des surfaces	4
		Le jubilé semiséculaire de M. le professeur Muller, directeur de l'Athénée Royal Grand-Ducal de Luxbg	31
1861-1862	Housse Louis	Die Faustsage und der historische Faust	48
1862-1863	Stronck Michel	Geschichte des Schlosses und der Herrschaft Linster	30
1863-1864	Müllendorff Charles	Du Beau dans ses rapports avec le Vrai et le Bien	57
1864-1865	Michel Mathieu	Le manuscrit de Pline le Naturaliste	48
1865-1866	Müller Nicolas	Götter und Menschen bei Homer und Hesiod	78
1866-1867	Michaëlis Jean-Pierre	Discussion des courbes et des surfaces du second degré	13
1867-1868	pas paru		
1868-1869	reprend 67-68	---	
1869-1870	de Colnet-d'Huart Alex.	Mémoire sur la théorie mathématique de la chaleur et de la lumière	47
	Stronck Michel	Esquisse littéraire	
1870-1871	Gredt Nicolas	Die Luxemburger Mundart	60

1871-1872	Ferron Eugène	Détermination analythique des conditions d'équilibre et de stabilité des voutes d'arêtes	50
1872-1873	Müllendorff Auguste	Les images multiples produites par les objectifs divisés	28
1873-1874	de Waha Mathias	Quelques propriétés des courbes représentées par l'équation $y = Ax^m + Bx^{m-1} + Cx^{m-2} + \ldots + Hx + K$	21
1874-1875	Witry Théodore	Zum deutschen Unterricht in unsern Schulen	33
1875-1876	Stronck Michel	Etude critique sur l'orthographe et la prononciation de la langue latine	20
1876-1877	de Colnet d'Huart Alex.	Note sur le mouvement de rotation des molécules	8
1877-1878	Henrion Jean-Pierre	Ernst Koch: sein Leben und seine Werke	53
1878-1879	Philippe Nicolas	Les notations chimiques	7
1879-1880	van Werveke Nicolas	Urkundenbuch der Abtei Bonneweg, bei Luxemburg [Theil 1 : 1234-1300]	53
1880-1881		---	
1881-1882	Stronck Michel	Esquisse sur la linguistique moderne et son avenir dans l'enseignement	10
1882-1883	Zahn Gustave	Essai sur l'art dramatique	35
1883-1884	Herchen Arthur	Henri l'Aveugle: comte de Namur & de Luxembourg et Baudouin V de Hainaut	31
1884-1885	Thill Mathias	Monographie des fougères du Grand-Duché de Luxembourg	36
1885-1886	Weckering Jean	Ueber englische Sprache, Orthographie & Orthoepie	10
	Thill Jean	La critique moderne et les deux lettres de Pline le Jeune sur les Chrétiens	22
1886-1887	van Werveke Nicolas	Das Rittergericht oder le siège des nobles des Luxemburger Landes	92
1887-1888	Tibesar Léopold	Fr. W. Webers Dreizehnlinden; eine litterarische Studie	82
	Thill Jean	Xénophane de Colophon	21
1888-1889	Sturm Pierre-Victor	Etude sur la morphologie des formes casuelles du pronom latin quis, qui interrogatif, relatif et indéfini	42
1889-1890	van Werveke Nicolas	Die Erwerbung des Luxemburger Landes durch Anton von Burgund 1409-1415 [Theil1]	67
1890-1891	D'Huart Martin	Le théatre des Jésuites [partie 1]	62
	Schwickert Joseph	Kritisch-exegetische Untersuchungen zu dem zweiten olympischen Siegesgesange Pindars	30
1891-1892	Thill Jean	Die Eigentumsfrage im klassischen Altertum	64
1892-1893	Gredt Nicolas	L'Athénée de Luxembourg de 1839-1889	131
1893-1894	Engels Michel	Die Darstellung der Gestalten Gottes des Vaters, der getreuen und der gefallenen Engel in der Malerei	100
1894-1895	Kuborn Jean	Beitrag zur Geschichte der Sankt-Sebastianus-Bruderschaft oder der Schützengesellschaft in Luxemburg	53
1895-1896	Keiffer Jules	L'esclavage à Athènes et à Rome d'après les auteurs grecs et latins	50
1896-1897	Karels Jean	Le destin et la mort dans la tragédie grecque	62
1897-1898	Schmitz Jacques	Vitae Sancti Willibrordi a Thiofrido Abbate Epternacensi conscripta	119
1898-1899	Bielecki François-Joseph	Les mots composés dans Eschyle et dans Aristophane	20
1899-1900	Kraak Bernard	Die Dichtung und das Leben	34
1900-1901	Schmit Nic	Sur le cercle des neuf points	
1901-1902	Wolff Eugène	Un humaniste Luxembourgeois au XVIe siècle: Barthélemy Latomus d'Arlon (1498?-1570) [partie 1]	156
1902-1903	Wolff Eugène	Le blocus de Luxembourg [1er août 1681- 1er mai 1684]	54
1903-1904	Wilhelm Jules	La seigneurie de Munster ou l'abbaye de N.-D. Luxbg, pendant les cinq premiers siècles de son existence	68
1904-1905	Wolff Eugène	Le siège de Luxembourg (28 avril -4 juin 1684)	52
1905-1906	Klein Edmond	Pflanzenphysiologische Versuche und Demonstrationen für die Schule zusammengestellt	42
1906-1907	Meyers Jacques	Die Aufgaben der Literaturgeschichte; mit besonderer Berücksichtigung der deutschen Literaturgeschichte an unseren Oberklassen	57

1907-1908	Wolff Eugène	Manuel d'histoire de l'art	30
1908-1909	Goergen Guillaume	Gustav Falke, der Lyriker	36
1909-1910	Tockert Joseph	Romanische Lehnwörter in der Luxemburger Mundart	20
1910-1911	Braunshausen Nicolas	Die experimentelle Gedächtnisforschung [Teil 1]	41
1911-1912	Braunshausen Nicolas	Die experimentelle Gedächtnisforschung [Teil 2]	53
1912-1913	Thill Jean	Plato und Augustinus	30
1913-1914	Rausch Victor	La prononciation du français dans nos écoles	
1914-1915	Koppes Jean	Les oscillations électriques non amorties: leur production par la lampe de Poulsen; leur application à la télégraphie et à la téléphonie sans fil	30
1915-1916	Faber Gustave	L'industrie des schistes bitumineux. Une nouvelle industrie à créer dans le Grand-Duché?	42
1916-1917	Oster Edouard	Revenus princiers du XVe siècle: Philippe le Bon	32
1917-1918	Schroeder Emile	Le rôle de la conversation dans l'enseignement de la langue française	38
1918-1919	Schmit Mathias	L'enseignement de l'arithmétique sous forme moderne	51
1919-1920	Kremer Jean-Pierre	Substanztheoretische Wege in hellenischer und christlicher Beleuchtung	33
	Goergen Guillaume	Zum 100ste Gebûrtsdâg vun onsem Michel Lentz	11
1920-1921	Manternach François	Liste des élèves pendant les années 1890-1915	29
1921-1922	Heuertz Félix	Le personnel de l'enseignement moyen ou secondaire du Grand-Duché de Luxembourg	90
		Les titres des dissertations de stage des professeurs de l'enseignement secondaire	10
		Les dissertations de programmes de nos établissements d'enseign. sec.: catalogue chronol. 1837-1922	13
1922-1923	Neiers Nicolas	Autour de l'enseignement de l'histoire	22
1923-1924	Margue Nicolas	Gegenwartsgeschichte aus der römischen Kaiserzeit	50
1924-1925	Medinger Paul	Antike Münzen und Münzfunde	70
1925-1926	Simmer Louis	Etude sur la formation du personnel de notre enseignement primaire depuis 1815	134
1926-1927		---	
1927-1928	Meyers Joseph	Conrad Ferdinand Meyer	50
1928-1929	Stumper Oscar	L'explication scientifique selon M. Emile Meyerson ou la dissolution de l'être dans le néant par l'entendement pur et le rôle conservateur de l'irrationnel	69
1929-1930	Kasel Albert	Krisis der Philosophie: ein Gang durch die Zeit [Teil 1]	171
1930-1931	Kasel Albert	Krisis der Philosophie: ein Gang durch die Zeit [Teil 2]	194
1931-1932	Kasel Albert	Krisis der Philosophie: ein Gang durch die Zeit [Teil 3]	218
1932-1933	Assa Jean-Pierre	Le problème de l'orogénèse	38
1933-1934		---	
1934-1935	Steffen Albert	Baugeschichte der Luxemburger Jesuitenkirche	128
1935-1936	Schauls Jean-Pierre	Idées de Duhamel sur la civilisation de son siècle	54
1936-1937	Strommenger Jean	La radiophonie et le cinématographe dans l'enseignement secondaire	27
1937-1938	Gloden Albert	Sur les égalités multigrades	86
1938-1939			
1939-1940			



Conseil d'administration de l'Association des Anciens de l'Athénée

Joseph Mersch, président

Carlo Ackermann, Georges Blau, Jos Faber, Marcel Haas, Jos Krier, Gilbert Maurer, Roger Petry, Georges Rihm, Martine Stein-Mergen, Claude Wassenich, François Christnach

AAA 24, Boulevard Pierre Dupong L-1430 LUXEMBOURG

Un Ancien hors norme:

Suite de l'allocution de Jean David

du 20 décembre 1999,

à l'Athénée de Luxembourg, avec présentation de son roman

"Le Jardin de l'Incertitude"

devant des lycéens et des lycéennes
(une classe de troisième et de seconde)

II - La Vie

Nous sommes tous pareils ... Sans doute vous est-il arrivé, vous arrive-t-il encore -sans vous lancer dans des spéculations de haute philosophie - de vous poser la simple question du sens de la vie, de la raison d'être de votre propre existence.

J'y ai réfléchi à votre âge moi aussi, plus ou moins confusément. Plus tard, lorsque je cherchais à préciser les pensées que le sujet m'inspirait, j'ai imaginé une histoire, que j'aurais vécue vers la fin de mon enfance. Comme il m'arrive souvent, l'histoire s'est emparée de moi, au point que je ne suis plus loin de la croire réelle.

"A onze ans, en vélo sur de petites routes de campagne, Jean - c'est moi - se plaisait à rallonger ses trajets de retour d'une école, qu'il fréquentait pour quelques semaines en attendant de rejoindre, pour une durée presque aussi brève, un internat au collège de Bergerac.

"Sur la place d'un petit village, une église romane avait bien souffert au cours de sa longue existence. Des travaux importants de réfection y étaient en cours. Avec ses ouvertures obturées par des planches, ses fenêtres voûtées soutenues en partie par des madriers, le petit bâtiment ressemblait à un blessé couvert de pansements. Sur son flanc droit, les pierres blondes des voûtées refaites ressortaient sur la grisaille des vieux murs.

"Jean s'était borné, au début, à observer l'équipe de deux hommes qui travaillaient là, mesurant, sciant des blocs de pierre qu'ils numérotaient. Un jour, celui qu'il prenait pour le chef, seul sur le chantier, lui avait demandé - dans un français excellent mais avec un fort accent italien - d'aller lui acheter "d'un coup de vélo" un paquet de tabac au café tout proche.

"C'était un homme grand et robuste. Jean avait admiré de loin ses gestes précis, son comportement assuré, il lui paraissait conscient de l'importance de sa tâche. En lui apportant son tabac, il s'enhardit jusqu'à lui dire, parlant très vite et à mi-voix: "Je voudrais que vous me parliez de votre métier, Monsieur.."

" - Eh bien, répondit-il en souriant, je choisis mes pierres, je les taille à la mesure voulue, je les numérote pour les assembler ensuite..."

" - Ce doit être très difficile", observa le garçon.

" - Evidemment, répondit-il, il faut apprendre le métier-." La conversation dut prendre fin rapidement, Jean était déjà en retard. Mais ils avaient pris rendez-vous pour le lendemain. Là, l'homme lui montra les blocs rangés et numérotés, prêts à être posés en remplacement des anciennes pierres écornées, effritées ou même brisées en morceaux, entassées plus loin.

"Jean lui désigna un bloc plus gros, plus massif, taillé différemment, en lui demandant: "Et celui-là?"

" - Mon petit, répondit-il, cette pierre est la plus importante de toutes. Pour la poser, le restant de la voûte doit être terminé. Tant que cette pierre n'est pas installée, il n'y a pas de voûte. C'est bien simple: sans elle il n'y a pas d'ouvrage..." Il se tut un instant, avant d'ajouter, soulignant du ton sa déclaration: **«Cette pierre-là, c'est la clef de voûte.»**

"Avancés de quelques pas, ils se trouvaient au pied de la grande porte, obstruée par les boisages. Désignant le vide béant au sommet de la voûte, Jean demanda:

" - Pourquoi celle-ci n'est-elle pas terminée?"

"L'artisan eut un geste de dépit. Le sujet le préoccupait, il lui échappa une exclamation en italien:

" - Miseria! Manca la chiave di volta!"

(En passant, mes amis - nous le sommes désormais, j'espère - notez mon italien ... Songez un instant, avec moi, à mes "exercices pratiques" à Turin. Elle s'appelait Vera ...) -

Mais là-bas, devant la petite église, l'homme se reprenait:

"- La pierre prévue avait un défaut, elle ne pouvait servir. Il faut trouver un autre bloc, je n'en ai pas qui convienne. Tant que manquera la clef de voûte, cette entrée ne pourra être achevée!"

"Un peu déconcerté, Jean demanda:

" - Ce bloc ... cette clef de voûte, la trouverez-vous un jour?"

" - Pour cette voûte, répondit-il, certainement. La charge n'est pas excessive. Mais il faut la chercher, s'armer de patience. Pour de grandes voûtes, ce peut être beaucoup plus difficile. On dit qu'au temps où se construisaient les cathédrales, des voûtes pouvaient demeurer inachevées longtemps, longtemps!"

"L'artisan se tourna vers Jean, le fixant, il ajouta avec gravité:

" - Pour les hommes, petit, c'est pareil, pour toi comme pour les autres: pour réussir sa vie, pour son achèvement, il faut une clef de voûte. Sans elle, on n'est rien du tout!"

"Jean était impressionné. Cet homme, dont il admirait le savoir-faire dans son métier, voici qu'il se mettait à parler de la vie, pour la comparer à une voûte, dont il importait de trouver la clef ... d'un ton respectueux, il lui demanda:

" - Qui êtes-vous donc, Monsieur?"

"Souriant, l'homme répondit, tapotant la joue du garçon:

" - Je suis un artisan, qui aime son métier: Ettore Fanni, tailleur de pierre."

Depuis lors - disons depuis qu'en grandissant je commençai à m'interroger sur des questions essentielles - cette pensée que pour acquérir sa valeur l'existence devait avoir un but, m'a accompagné. Certes, elle demeurait à l'arrière-plan la plupart du temps, recouverte par les réflexions que m'inspiraient mon travail, mes loisirs. Mais combien de fois est-elle ressurgie lors de rencontres, avec des hommes célèbres apparaissant dans mes lectures, livres ou journaux, avec certains hommes, certaines femmes qui retenaient mon attention dans ma vie de tous les jours...

Ils me frappaient d'abord par ce qu'ils avaient fait, par ce qu'ils faisaient. Petit à petit, j'en arrivai à me demander quelle force, quelle impulsion peut-être parfois inconsciente pouvait les pousser à agir ainsi.

M'efforçant de pousser mon analyse - vous pourriez juger bien outrecuidant de ma part de paraître les juger - je pensai que je pouvais classer ces personnages en deux genres voisins, mais distincts: les uns cherchaient ce qu'ils pourraient entreprendre, dans le but de s'affirmer, les autres, déjà à l'ouvrage, l'avaient trouvé. De l'un ou l'autre de ces groupes, ils se détachaient des autres hommes, de tous les autres.

C'est alors que s'élabora, dans mon esprit, cette histoire que je vous ai racontée, que je me suis plu à considérer toujours davantage comme authentique. Ces gens qui retenaient mon attention, ils construisaient leur existence, pierre à pierre. Les uns, les plus chanceux, avaient trouvé leur "clef de voûte". Les autres - "miseria!" - la cherchaient encore.

Dans mon orgueil d'adolescent, de jeune homme, je me refusais à faire partie de "tous les autres hommes". Je décidai de me classer dans la catégorie de ceux qui espéraient trouver un jour leur voie. Je devais donc chercher "ma" clef de voûte.

Eh bien, presque tout au long de ma vie, je me suis demandé si je la trouverais.

Je l'ai cherchée dans des directions diverses. Dans ma jeunesse, j'ai espéré que je la trouverais dans un grand amour - et pourquoi pas? J'ai pensé, ensuite, qu'elle était contenue dans l'exercice de mon métier - et certes, en dépit de nombreux déboires, celui-ci m'a apporté bien des joies.

Au fond de moi-même, je n'étais pourtant pas pleinement satisfait: ma clef de voûte ne présentait-elle pas, quelque part, un défaut qu'elle me cachait? C'est alors que je traversai, dans mon âge déjà bien mûr, une dure période de chômage et de recherche d'emplois. Surnageant au-dessus de mes soucis, voilà que cette vieille envie caressée dans l'adolescence, assoupie ou paralysée par mon activité professionnelle, cette tentation d'écrire ... voilà qu'elle se remettait à me trotter dans la tête. Si je lui donnais suite, pour me changer les idées?

Cette fois, c'était parti ... ça ne s'est plus vraiment arrêté. Une autobiographie de mon enfance, baptisée "Salut! mon Paradis", destinée plutôt à la famille; une autre romancée mais restée inachevée, précisément titrée "La Clef de Voûte", dont certains chapitres ont eu l'honneur de paraître dans la revue luxembourgeoise "Nos Cahiers".

Des romans ont suivi (six), de pure fiction, des contes et histoires policières pour enfants, inspirés par mes petites-filles, une comédie de mœurs "Variances" ... Je me suis essayé dans des genres différents, ressentant toujours au fond de moi la même satisfaction intime, le même sentiment d'aboutissement.

Cette clef de voûte, pour justifier ma vie, elle était là, trouvée enfin.

III - Ecrire

Dans mes lectures, ce que j'ai toujours préféré, c'étaient des récits, de toute sorte mais qui rendaient compte de quelque chose qui se passait. Des histoires, dans lesquelles l'auteur m'invitait à entrer. Ainsi, je n'ai jamais oublié un conte d'Andersen, qu'on m'avait lu tout enfant et que je me faisais lire et relire: "Le petit Elfe Ferme l'œil".

J'en connaissais le début par cœur. Au mur de la chambre de Hjalmar, le petit garçon que Elfe Ferme l'œil était chargé d'endormir le soir un tableau était accroché, une rivière y serpentait à travers la campagne. Dans un coin, au bord du tableau, une barque était amarrée. Avec le petit elfe, Hjalmar entrait dans le tableau, montait dans la barque ... et moi avec lui!..

Des histoires tristes ou gaies, avec des personnages dont je vivais la vie avec eux. Des personnages que j'avais peine à quitter, qui finissaient par habiter en moi, aussi vivants que des personnes réelles que j'aurais connues.

Eh bien, c'est ça, mon ambition, depuis que j'essaie d'écrire. Je tente d'imaginer une histoire, d'y faire vivre mes personnages. J'aimerais que les lecteurs - si tant est que je doive en avoir - les voient vivre également. J'aimerais qu'ils les conservent dans leur tête, traversant avec eux leurs aventures ... au moins jusqu'à la fin de leur lecture.

Maintenant, un de mes romans vient d'être édité, peut-être mon préféré: «***Le Jardin de l'Incertitude***».

Quel va être son sort? Je n'en sais rien, aujourd'hui je veux simplement vous en dire quelques mots, vous en lire aussi de courts extraits.

Donc, ***Le Jardin de l'Incertitude***, c'est ***La Romance d'Irène***.

C'est un morceau de la vie d'une jeune femme de vingt-trois ans, dans l'inconsciente quête de son destin. Après de dures épreuves traversées précédemment, elle mène une existence terne et solitaire dans une petite localité de Normandie, peu soucieuse de sa beauté que rehausse son port altier.

Et ce seront ses rencontres croisées, avec un peintre réputé qu'un amour disparu continue de hanter, avec un jeune homme trop beau aux passages en météore.

Son sens profond? Je ne me posais pas la question, je me racontais une histoire ... Mais des personnages savants - de ceux qui se délectent à trouver "un sens profond" dans des choses simples - pourraient d'aventure tomber sur ce roman. Ils pourraient y analyser l'étude d'influences réciproques, celles de la beauté et de l'amour sur l'inspiration créatrice, celles de l'éveil au sens artistique sur l'épanouissement de la personnalité.

Vous en dire davantage? Je ne voudrais pas trop déflorer le sujet, s'il se trouve parmi vous de futurs lecteurs, j'aimerais leur laisser le plaisir de découvrir eux-mêmes les péripéties de son aventure. Dans "Die Warte - Perspectives" du 16 septembre dernier, Madame Bisdorff, sous son nom de plume "Georgette", a très bien su en parler dans son article (élogieux, mais dont j'assume aussi les critiques), qui m'a valu l'honneur de me présenter devant vous.

Pour ma part, je me bornerai à feuilleter le livre avec vous, un peu comme agissent en librairie nombre d'amateurs, lorsqu'ils cherchent à se faire une première idée de l'ouvrage qu'ils envisagent d'acquérir.

Voici pour commencer une des clefs du livre - elle illustre la page de couverture. Dans la nuit, au cours d'une réception au château où Irène sert les invités, un orage provoque une coupure de courant prolongée. Irène a été chargée d'aller chercher un candélabre à l'étage.

"Avant même que soit disposé l'éclairage de remplacement, Jacques (c'est le peintre) s'avise que la suite de cette soirée déjà bien avancée ne lui apportera plus guère de surprise. La pénombre favorisera un départ discret, dont madame Berlancourt ne saurait lui tenir grief

"Il passe dans le vaste hall, aux extrémités duquel les ogives vitrées renvoient sur les dalles l'imperceptible lueur de la nuit, les éclairs qui l'entrecoupent étincellent sur les armures dressées et les épées accrochées aux murs. Devant à sa gauche, les brusques reflets parcourent la rampe polie du grand escalier.

"Jacques s'arrête: au haut de l'escalier, des lumières vacillantes repoussent l'ombre. Entre les barreaux, il voit se coucher des flammes de bougies, quelqu'un descend ... c'est une femme. Le candélabre qu'elle brandit l'éclaire, haute et forte, et dans leur lenteur attentive ses mouvements rejoignent en lui des impressions enfouies. Emergeant au-dessus de la rampe, elle va

atteindre le bas des marches lorsqu'un éclair violent l'immobilise, statue assaillant dans sa mémoire un souvenir toujours lancinant.

"Ainsi la voyait-il parfois, à contre-jour, se dirigeant vers le patio. Par une chaleur lourde, elle ramassait ainsi ses cheveux en torsades nouées. La ligne des épaules, larges et fortes, le torse vigoureux, la taille qui se creusait ... C'était elle!

Myriam!... "Etouffé à moitié, le cri s'échappe, comme un ordre qui serait une prière. Sur la dernière marche, la forme arrêtée tourne à demi la tête, tout le buste dans sa surprise. Les flammes du candélabre jettent des reflets dorés sur ses cheveux noirs, éclairent le plateau qu'elle tient dans l'autre main.

"Parfois elle dansait, elle jouait avec un plateau...

"- Myriam!

"A la voix plus sûre d'elle, qui répète le nom, la jeune femme se retourne tout à fait, face à l'appel qui vient de l'ombre. Et Jacques distingue les traits tout différents, le tablier dont la blancheur troue le noir, tandis que la voix, aux intonations étonnées, achève de rompre le charme:

"- Ce n'est pas Myriam, Monsieur ... C'est Irène...

"Elle se détourne, traverse le hall et disparaît derrière la porte de l'office.

"Jacques n'a pas bougé. Les lueurs qui traversent le hall ne font plus reparaître l'illusion. Cette ressemblance, tout de même ... Il hausse les épaules, évidemment c'était impossible! Reprenant sa marche, il gagne le perron, dans la cour sa deux chevaux toute proche sur l'emplacement réservé aux derniers arrivants. Bientôt les pétarades retentissent dans l'enceinte, dans la course cahotante les pinceaux se braquent sur le sol comme des regards de myope."

Plus tard, Irène engagée par le peintre pour faire le ménage devient aussi son modèle, lui permettant d'achever des tableaux commencés. Mais un jour, le peintre lui déclare vouloir faire une aquarelle "pour changer".

"Après qu'Irène se soit déshabillée, il la conduit par la main pour la placer devant le chevalet entre deux paravents blancs, les rampes au-dessus d'elle l'éclairent de dos. Il la fait s'orienter de trois-quarts, s'appuyant sur la jambe droite, la gauche à peine avancée et il dit:

" - Tenez-vous comme d'habitude, levez simplement la main comme pour faire signe à quelqu'un.

"Il lui faudra tenir la pose un bon moment, mais Irène est habituée; elle atténue sa lassitude par d'imperceptibles mouvements. Elle meuble le silence dans lequel s'est enfermé le peintre en songeant aux photos découvertes. Dans quel décor Jacques placera-t-il ce portrait? Il ne semble pas le situer dans le cadre de la petite maison...

"Le temps semble long à Irène, depuis un bon moment, lorsque Jacques rompt enfin le silence:

" - C'est fini, vous pouvez bouger!

"En franchissant les trois pas qui le séparent d'elle, il ramasse au passage la couverture jetée à terre. Il en enveloppe son modèle, pesant des mains sur ses épaules, il tapote sa hanche et il dit:

" - Venez voir, nous avons fait du bon travail!

"Il l'arrête devant l'aquarelle, se postant juste derrière elle. Irène a sous les yeux un lavis translucide, une marine dans les tons sable, ciel, turquoise et émeraude. Au second plan, noyés dans la brume, des bruns qu'adoucissent des mauves suggèrent un paysage vallonné. Les mêmes tons dessinent une rangée de cocotiers le long du rivage et esquissent une chaîne de montagnes sur la ligne d'horizon.

"Au tout premier plan en surimpression, une grande femme nue se tient droite, dans l'attitude coutumière à Irène. A part la coulée noire de sa chevelure et son rappel duveté au bas du ventre, elle est une statue transparente teintée d'ambre, au travers de laquelle le paysage se poursuit dans des nuances rabattues d'un ton.

Irène redoute de voir sur le visage de cette femme, dont le corps est le sien, les traits découverts tout à l'heure sur les photos ... Lorsqu'elle s'y décide, elle reconnaît son front plus élevé, ses yeux au regard lointain, sa bouche qui amorce un sourire - c'est son propre visage, c'est elle cette fois que Jacques a voulu peindre ... elle seule!

"Impulsive, elle tourne vers lui son visage que rosissent la confusion et la joie. Elle le fixe avec intensité et elle murmure:

" - Merci, Jacques ... merci!

"De ses fortes mains, il la retourne tout à fait vers lui et il la serre dans ses bras."

Cela se passe dans la nuit, le soir de la Saint Sylvestre, le temps est exceptionnellement doux. Le peintre a emmené Irène se promener sur la plage déserte de Deauville. Il lui a fait retrouver le plaisir de courir, oublié depuis son enfance; maintenant qu'elle est bien échauffée, il l'invite à se déshabiller comme il le fait lui-même, avant de reprendre sa course.

"Elle le regarde, hésitante, mais il a déjà ôté son blouson, il saisit le bas de son pull. Elle ne veut pas être en reste, en quelques mouvements elle se trouve en slip, elle voit que Jacques s'apprête à quitter le sien.

"Un sourire excité aux lèvres, elle lance autour d'elle un dernier regard. Dans un éclat de rire mi-timide, mi-provocant, elle fait glisser le vêtement léger sur ses cuisses, elle le jette sur les autres habits et elle s'enfuit dans la nuit, en direction du rivage comme Jacques l'a fait tout à l'heure.

"Elle est partie plus vite, Jacques suit d'abord assez loin tandis qu'elle court vers le bruit de la mer. Ses cheveux volent dans l'air de la nuit, son corps tout entier est sous sa caresse. Elle se sent des ailes, elle voudrait courir

ainsi toute la nuit, le long de la mer! Elle l'a rejointe, parfois elle piétine une vaguelette et l'eau gicle tout autour d'elle.

"Mais voici qu'elle perçoit dans son dos une foulée plus lourde, plus espacée aussi, accompagnée d'un halètement puissant qui se mêle au bruit de la mer: Jacques la rejoint. Côte à côte désormais, ils courent en riant et en se jetant des regards de côté. Ils respirent à fond l'air vif, ils passent une langue gourmande sur leurs lèvres salées.

"Mais Jacques stoppe Irène, leurs pieds au bord d'une vague venue mourir en flaque fugitive. Le souffle court, il hache ses paroles:

"- Un bain ... le trente-et-un ... ça porte bonheur ... pour l'année!..Viens!

"Elle n'a pas le choix, il l'entraîne vers les vagues qui déferlent devant eux, déjà leurs éclaboussures giclent sur leurs mollets. Jacques continue d'avancer, lorsque la mer atteint leurs genoux il doit la tirer plus fort derrière lui à la rencontre de l'écume qui roule et qui précède les montagnes glacées arrivant là-bas

"Ainsi entraînée, elle est prise sur le côté par une première vague traîtresse qui gifle ses genoux et remonte sur ses jambes. Elle n'en a pas vraiment ressenti la fraîcheur dans sa surprise, Jacques la fait avancer encore, presque à son insu. La mer atteint le haut de ses cuisses quand arrive la vague suivante, frappant son ventre et montant sur sa poitrine ... Irène sent danser l'eau autour de sa taille, sa fraîcheur glisse autour de ses hanches, la baigne délicieusement. Ses exclamations de joie se transforment en cri d'appréhension lorsque la vague suivante arrive sur elle, monstrueuse. Elle lui bat la poitrine, elle la submerge, après son passage, elle a le souffle coupé.

"Le jeu grisant se poursuit pour quelques vagues encore. Mais Jacques ne veut pas qu'elle prenne froid, il l'entraîne en direction de la grève:

- "Viens, nos habits sont encore loin!"

Travaillant au château, Irène est chargée par sa patronne d'aller chercher les deux enfants, ils doivent se trouver dans le parc.

"En approchant de l'enclos des chevaux au-delà de la grande prairie, Irène perçoit les voix haut perchées des enfants répondant à celle d'un adulte, dont les accents chantants suggèrent une origine méridionale.

"Ayant contourné l'écurie, elle s'arrête à la vue du groupe devant elle. Les quatre chevaux sont près de la porte ouverte. A quelques pas d'eux Edith et Didier suivent les manoeuvres d'un inconnu, au comportement à la fois étranger et empreint de naturel.

Tout en conversant avec les enfants, il va d'un cheval à l'autre, sa démarche est si souple qu'il semble à peine effleurer le sol.

"Le voici en train de parler à l'oreille d'Ardent, le bel alezan que monsieur Berlancourt est seul à monter en raison de sa nervosité. Baissées d'un ton, ses paroles parviennent à Irène comme enveloppées de velours.

" - Je te demande un dernier service, mon vieux ... Bientôt, tu verras quelle belle botte de foin je te servirai dans ta stalle!

"L'inconnu flatte la ganache et les naseaux de l'animal qui l'écoute sans broncher, qui vient loger sa tête sur son épaule et contre sa joue.

"Des deux mains, l'homme caresse la tête, le cou du cheval figé. Il se place contre son flanc, les mains sur son dos, son mouvement est si rapide qu'Irène devine plutôt l'élan, l'envolée de longues jambes qui s'écartent, enfourchent le dos nu. Il se penche, murmure encore quelques mots aux oreilles dressées. Et la monture s'élance dans le pré, emportant au galop son cavalier soudé à elle.

"Captivée comme les enfants, Irène a contemplé la scène. Suivant ensuite des yeux le cheval et son cavalier amorçant une longue courbe, elle interroge:

"- Qui est cet homme? Que fait-il là?

"Didier répond:

"- On ne l'a jamais vu. Il est venu par le petit bois pour nous rejoindre près des chevaux.

"Edith ajoute, excitée:

"- Et tu sais ... vous savez, Irène, il parle aux oiseaux! Des moineaux, des rouges-gorges volaient autour de lui, d'un arbre à l'autre.

"Didier renchérit:

" - Il leur sifflait qu'il ne fait pas froid aujourd'hui, qu'ils trouveront des vers dans la terre, des grains d'avoine près de l'écurie...

"Irène proteste:

" - Mais il n'a rien à faire chez vous! Vous auriez dû le renvoyer, ou courir nous prévenir..

"Edith demande:

" - Pourquoi? Il est si gentil! Du reste il revient, tu vas...vous allez voir!"

A Paris où Irène l'a accompagné, le peintre présente ses nouvelles oeuvres dans sa galerie, à ses invités dont font partie deux journalistes.

"Pénétrant derrière Jacques avec les invités dans la première salle, Vieulin murmure:

" - Je l'avais oublié: Sauriel ne présente pas que des portraits...

" - Il était prêt à enrichir, par de nouvelles visions, celle qu'il conserve si vivace du portrait de l'entrée, mais la première salle lui offre des paysages et des marines. Fauvert lui glisse, moqueur:

" -Ne soyez pas exclusif! Toutes ces années où Sauriel ne nous a donné que des paysages, nous nous en sommes contentés...

"La première toile, en largeur, est plus grande encore que "La Femme au Masque". D'abord, c'est la brume qui accroche la vue, traversée de lueurs çà et là, mystérieuse. Et puis, sous le regard, le paysage affleure, s'affirme. En forêt, l'hiver, une eau sombre est cernée de roseaux. Autour d'elle, les arbres

dénudés filtrent une lueur grise, parsemée de traînées annonçant l'éclaircie. Des reflets glauques luisent sur la surface noire, invitant à se pencher sur elle. Alors l'oeil entrevoit, dans ces chatoiements, une forêt enfouie où des feuillages verts répondent aux branchages nus au-dessus de l'eau. Mieux qu'un reflet, une clarté surgit de cette verdure imaginaire, s'élève en stries obliques dans la brume verdie.

"Plein d'admiration, Vieulin dit à Fauvert:

" - Vous avez raison ... avec un pareil artiste, il faut être éclectique!

"Plus loin, une autre toile montre la pluie s'abattant sur un ensablement entre des rochers. Au premier plan, ses gouttes rejaillissent sur une flaque, gerbes minuscules qu'irisent des traces de naphte. Au delà, un arc-en-ciel s'amorce de l'océan que flagelle l'averse et moutonne le vent. La lumière y reprend les lueurs fragmentées dans les gouttes, cherchant dans le ciel d'encre l'écho blanchâtre de l'éclaircie.

"Dans toute la galerie, les toiles reflètent l'annonce du printemps dans la mort de l'hiver. Aucune n'est triste, ni les mers sombres sous des ciels gris, ni les forêts déplumées aux troncs dégoulinants ou les prairies avachies sous la brume. Car toutes laissent deviner une vie intérieure. Une eau vive qui sourd d'elles, une clarté plutôt, davantage suggérée que montrée, qui irradie l'ensemble."

Voilà! Vous en ai-je dit assez...assez peut-être pour vous donner l'envie d'en savoir davantage? ...

Maintenant, nous allons bientôt nous quitter. Je vous ai dit qui j'étais, ce que j'essaye de faire. Accepterez-vous d'écouter encore, en conclusion, des suggestions d'un vieux bonhomme? Elles sont de trois sortes:

I - Tirez tout le profit de l'enseignement qui vous est prodigué. Sachez l'apprécier, autant et comme il le mérite.

II - Sauvegardez votre personnalité, veillez sur elle. C'est votre bien le plus précieux, c'est l'essence même de votre être.

III - Et enfin, si vous en ressentez le désir, cherchez-vous un but dans l'existence, à vos mesures. Et si vous en trouvez un, efforcez-vous de l'atteindre.

Et puis, tout de même ... N'oubliez pas de chanter, c'est bien de votre âge:

— GAUDEAMUS IGITUR, JUVENES DUM SUMUS! —

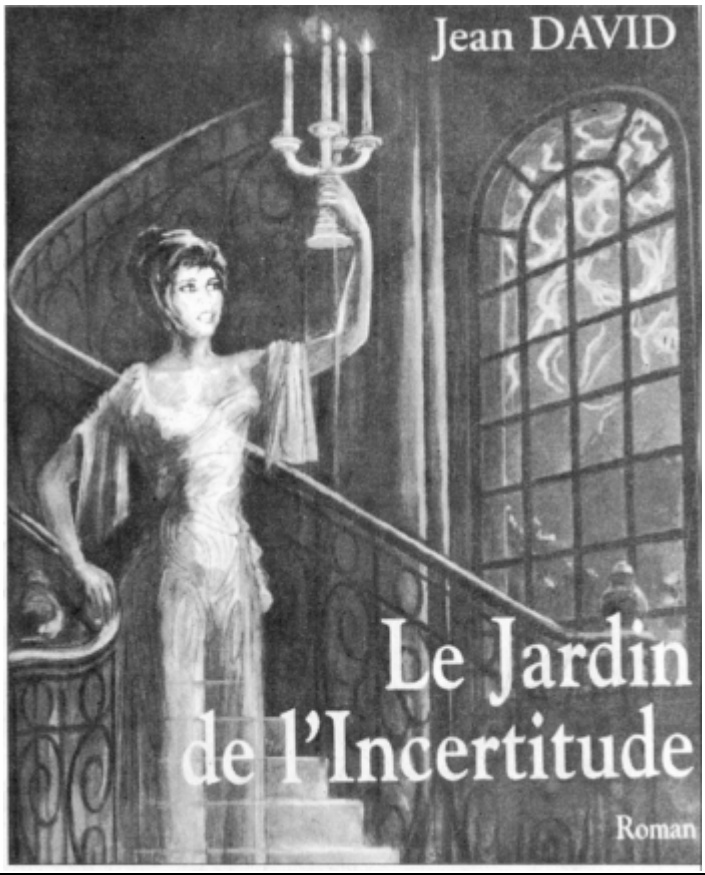
Je l'ai chanté avant vous ...

Jean David

Le Jardin de l'Incertitude
est édité par la Société des Ecrivains
147 / 149 rue Saint-Honoré 75001 PARIS

En vente à *La Librairie Française*, 1 Place d'Armes, Luxembourg.

Jean Turk et Jean David répondent aux questions de l'auditoire.



Le Choix des Etudes et du Métier

Les deux choix les plus névrotiques,
le choix du métier et le choix du conjoint,
s'effectuent essentiellement lors de la période sensible de la jeunesse.

Boris Cyrulnik

«Un merveilleux malheur»

édition Odile Jacob

Est-ce que l'école est destinée uniquement à dispenser le savoir, à meubler la matière grise des élèves d'une quantité impressionnante de données, de théorèmes, de lois de la grammaire et de la nature? Les anciens latins nous inculquaient l'idée que nous n'étudions pas pour l'école, mais pour la vie. «Non scolae, sed vitae discimus.» La fréquentation de l'école fait partie de la préparation à la vie.

Bien sûr, si nous revenons aux deux choix de Boris Cyrulnik, celui du conjoint n'est pas du ressort de l'école. Des critères biologiques, ethniques, des considérations esthétiques, psychologiques et économiques s'en chargent.

Au contraire, l'école est bien obligée de s'investir dans le choix des études et du métier. Le temps où les jeunes étaient contraints de reprendre l'entreprise, le domaine, l'atelier, le bureau de leur père est largement révolu. Les enfants ne se sentent plus obligés d'obtempérer aux souhaits et aux sollicitations de leurs mamans. Le choix et la responsabilité du choix sont passés des tuteurs aux jeunes eux-mêmes. Encore faut-il se rappeler que les parents - au sens large du terme – conseillent souvent en connaissance de cause : ils connaissent mieux que quiconque tel métier, mais aussi les talents, les aspirations et les capacités de leur progéniture.

Insistons aussi sur une autre évidence : orienter l'élève est un devoir primordial de l'enseignant. D'un côté, il lui expose sa matière de façon aussi vivante que possible, aussi proche de la vie de tous les jours. L'élève de son côté, avec l'appui de son prof, se rend compte de ses talents particuliers : facilité de manier les langues, bosse mathématique, intérêt pour les phénomènes de la nature ou toute autre disposition particulière.

Qui pourtant est mieux placé que les anciens pour conseiller les élèves dans le choix des études, des écoles, des universités et du métier? Ils ont roulé leur bosse au gré des vents soufflant sur la planète, ils ont fréquenté les écoles les plus classiques, les plus réputées, les plus élitaires, mais aussi les plus humbles. Ils ont choisi les métiers les plus courants, embrassé les carrières les plus brillantes, ils se sont spécialisés dans les domaines les plus extravagants.

Un jour, ils ont atterri au bout de leurs pérégrinations et jour après jour, consciencieusement, ils exercent leur métier, travail méticuleux et attentif. Ils font le bilan de leur évolution, presque jamais en ligne droite, occasion d'en faire profiter les générations qui les suivent, les conseillant, leur suggérant, leur proposant, certainement sans leur imposer quoi que ce soit.

Le Choix du Métier

Notre réflexion, notre expérience, les demandes et suggestions aidant, nous ont conduit à proposer 5 modalités différentes pour faire connaître aux élèves un éventail très large de métiers. Elles s'adressent aux élèves de troisième, de seconde, parfois de première, si l'approche du «jugement suprême», l'examen de fin d'études, le leur permet.

Les Matinées d'Orientation

Le dernier samedi du premier trimestre qui précède les vacances de Noël, de dix heures à midi, la Direction de l'Athénée et les Anciens proposent sept ateliers qui rassemblent chacun les volets essentiels et représentatifs d'une profession :

Médecine

Médecine; Médecine dentaire; Médecine vétérinaire; Pharmacie; Laboratoire d'analyses

Professions paramédicales

Kinésithérapie; Diététique; Assistance sociale; Psychologie; Assistance technique de laboratoire

Droit

Avocat conseil; Contentieux; Notaire; Magistrat

Economie

Etudes statistiques (Statec); Banques; Assurances; Fiduciaires; Cycle court du CUNL

Communications

Presse écrite; Audio-Visuel; Radio; Publicité; Informatique

Ingénieurs et Architectes

Ingénieurs; Bureaux d'études; Architectes; Institut Supérieur de Technologie

Service public

Administration Générale; Education Nationale; Force Publique; Ponts et Chaussées

La composition des ateliers n'est pas rigide. Tous les ans, suivant les disponibilités, les adaptations, les besoins, tel ou tel participant est échangé pour un autre analogue, par exemple, dans l'atelier concernant la Fonction Publique, les Ponts et Chaussées laissent leur place à la Santé Publique ou aux Eaux et Forêts.

Nos lecteurs sont certainement curieux de connaître le choix des élèves. Voici une statistique établie pour les années 1998, 1999 et 2000.

	1998		1999		2000	
Médecine	72	20,6%	78	20,0%	81	22,4%
Professions paramédicales	57	16,3%	43	11,0%	44	12,1%
Droit	37	10,6%	41	10,5%	36	9,9%
Economie	40	11,4%	36	9,2%	35	9,7%
Communications	88	25,2%	92	23,6%	103	28,5%
Ingénieurs-Architectes	27	7,7%	30	7,7%	23	6,9%
Service public	28	8,0%	70	18,0%	40	11,1%
Total	349		390		362	

Certains métiers se réjouissent d'une sympathie à toute épreuve, telles les professions médicales et paramédicales. Que les communications soient les vedettes de la fin du siècle ne surprendra personne. Les métiers d'ingénieur sont peu courus. Pourquoi? Est-ce que l'ingénieur reste dans la tête de nos concitoyens le spécialiste en mécanique et en machines? Est-ce que le matheux se fait de plus en plus rare?

Mais, les «Matinées d'Orientation» influencent-elles la réflexion et le choix des jeunes? Nous avons effectué en 1998 et en 1999 des sondages, partiels et incomplets, il est vrai, pour élucider deux questions :

1. L'information fournie correspond-elle aux exigences des élèves ?

Sont-elles :	claires	concises	concrètes	utiles	pratiques
1998 :	140	18	47	104	83
1999 :	222	27	62	170	101

En 1998 : 174 questionnaires ont été remis en 1999 : 298

2. Les « Matinées d'Orientation » modifient-elles la conception, la décision de l'élève ? Les alternatives proposées étaient :

	Confirmation		Inflexion		Mise en doute		Modification		Sans opinion	
1998 :	63	36,2%	39	22,4%	34	19,5%	32	18,4%		
1999 :	122	41,0%	82	27,5%	49	16,4%	34	11,4%	11	3,7%

Les Stages de Vacances

Qui ne rêve pas d'un métier qu'il ne connaît pas? L'image que les jeunes s'en font est plus ou moins idéalisée et lorsqu'un Ancien décrit ses activités de tous les jours, il en donne une idée générale et oublie trop souvent nombre de petits détails ennuyeux, qui eux aussi ont leur signification. Aussi, la Direction de l'Athénée et les Anciens proposent-ils aux élèves de troisième et de seconde d'effectuer des stages de deux à quatre jours dans des établissements les plus divers, qui se sont déclarés d'accord d'accueillir deux à trois élèves. Ils leur fournissent la possibilité de vivre au concret la profession «de leur rêve».

Les stages sont prévus pendant les vacances de Carnaval, de Pâques et de la Pentecôte.

En 1999, nous avons pu nous former une idée sur les réactions des élèves. Une enquête s'adressant à 32 élèves a fourni les réponses suivantes:

1. Considérez-vous l'accueil comme	agréable	30
	neutre	2
	désagréable	0
2. Considérez-vous votre stage comme	instructif	23
	utile	2
	négatif	2
3. Considérez-vous l'ambiance pendant votre stage comme	cordiale	28
	neutre	2
	distante	2

4. Quelle était l'influence des stages de vacances sur le choix du métier?

A cette interrogation nous avons obtenu les réponses suivantes :

confirmation	10
inflexion	10
modification	10
abandon	2

Il appartient incontestablement aux chefs d'entreprise, maîtres de stage de nous communiquer leur point de vue, leurs remarques. Leur collaboration nous permet et nous permettra à l'avenir de persévérer sur la voie tracée et d'améliorer la faisabilité et la qualité des stages de vacances.

Les objectifs du stage sont	clairs	13	peu clairs	8		
Réalisables par l'entreprise :	oui	10	non	0		
La duré des stages est	adaptée	6	trop longue	2	trop courte	13
Les périodes ont convenu à l'entreprise:	oui	19	non	3		

(Avocats: les stages de vacances coïncident avec celles des tribunaux.)

Le programme du stage comporte

La participation active du stagiaire :	oui	18	non	6
Observations et explications :	oui	20	non	2
Des travaux pratiques :	oui	23	non	1
Le stage est enrichissant pour l'entreprise :	oui	10	non	9
Le stage est enrichissant pour l'élève :	oui	22	non	1

Quelques réflexions d'élèves et de maîtres de stage illustrent l'ambiance qui règne lors des stages, mais aussi les préoccupations idéalistes, couplées aux considérations terre à terre.

Entreprise :

«La durée du stage est insuffisante. Un échange avec l'enseignant, ne fût-ce que par téléphone, serait utile.»

Elève:

«Je trouve que ce stage m'a été très utile et surtout les différents avocats ont été supersympa. Ils se sont donné de la peine pour nous rendre le stage très agréable et instructif.»

«J'ai pu connaître de près le travail des infirmières et elles m'ont permis de tout faire (ou presque tout) comme elles….Mais j'ai également appris que les infirmières doivent rester debout longtemps.»

«Je n'ai jamais eu vraiment l'intention de travailler pour une radio, j'ai fait ce stage seulement pour voir les coulisses d'une radio.»

Les Travaux de Vacances

C'était certainement la rencontre entre les besoins de certains établissements et institutions de pourvoir au remplacement temporaire de leurs ouvriers et de leurs employés partis en vacances et la volonté d'élèves de meubler les longues semaines d'oisiveté par une occupation rémunérée. Si, à l'origine, les vacances d'été permettaient aux enfants et aux jeunes gens d'aider leurs parents dans l'agriculture et dans l'artisanat surtout sollicités pendant la bonne saison, la durée actuelle des vacances d'été, du point de vue des élèves, est exagérée. Nous pensons qu'elle est maintenue pour permettre d'étaler les pérégrinations des parents.

S'il est parfois nécessaire de joindre l'utile à l'agréable, il n'est pas moins passionnant de joindre l'utile au plus utile encore. La Direction de l'Athénée et les Anciens s'efforcent d'offrir aux élèves des travaux de Vacances dans la catégorie des métiers qu'ils envisagent d'embrasser plus tard. Notre expérience montre que la coordination de ces paramètres n'est pas aisée, mais si on ne s'attelle pas avec énergie et endurance à son idée, l'obtention d'un résultat sera et restera illusoire.

L'Etat a donné un cadre légal, administratif et économique aux travaux de Vacances. Par cette protection sociale efficace, il lui accorde un droit de cité définitif.

Voici un résumé des «Droits et devoirs»

Pour pouvoir signer un contrat-étudiant, l'étudiant doit avoir 15 ans ; il doit être inscrit dans un établissement d'enseignement luxembourgeois ou étranger et suivre de façon régulière un cycle d'enseignement à horaire plein.

La durée maximale du contrat est fixée à deux mois par année civile.

Les contrats de travail-étudiant doivent comporter des clauses précises comme la date de début et de fin du contrat, la nature et le lieu du travail, la durée journalière et hebdomadaire, la rémunération convenue, etc.

En cas de conflit, on peut contacter l'Inspection du Travail et des Mines.

L'Administration de l'Emploi offre un service d'intermédiaire entre patron et étudiant ou élève. L'étudiant remplit un formulaire «Travail temporaire pour Etudiants» et l'envoie à l'Administration de l'Emploi.

Salaires des Etudiants

Age	Salaire horaire	Salaire mensuel
15 ans (60% de 80% du SSM)	LUF 140,07	LUF 24.231
16 ans (70% de 80% du SSM)	LUF 163,41	LUF 28.270
17 ans (80% de 80% du SSM)	LUF 186,76	LUF 32.308
18 ans et plus(80% du SSM)	LUF 233,45	LUF 40.385

(Sources : L.W. – ADEM et Inspection du Travail et des Mines 2001)

Les Nouveaux Métiers

Dans le temps, le choix des études et du métier était assez aisé. Abstraction faite d'une carrière dans l'administration, toujours recherchée alors, il ne restait que quelques professions académiques : l'enseignement, le droit, la médecine, la théologie et les filières d'ingénieur. L'ARBED, à l'apogée, était friande d'ingénieurs, mais actuellement, l'éventail des métiers s'est élargi.

Mais, les nouveaux métiers existent-ils vraiment? Un esprit biscornu dira que non, et il n'aura pas tout à fait tort. Les «anciens» métiers ont évolué énormément, se sont dotés de moyens sophistiqués et toute ressem-blance avec les «ancêtres» est plutôt vague. Les experts existaient de tous les temps: ils passaient, soupesaient, jugeaient à la vue, au palper, à l'odeur, au «pif» et leur évaluation était faite au «pifomètre». Aujourd'hui, un bureau d'études mesure, pèse, dose …. Et rédige un rapport circonstancié, difficilement com-préhensible. Du compartimentage des professions naissent des spécialités toujours passionnantes.

L'idée d'une séance d'information sur les «Nouveaux métiers» jaillit chez les Parents d'Elèves. Une collaboration cordiale et fructueuse entre ceux-ci et les Anciens permettait donc la mise en œuvre d'une telle manifestation. Date fut prise le samedi matin précédant les vacances de Pâques de 10 à 12 heures. Les communications ont inauguré la ronde : radio, télévision, cinéma, télécommunications. Puis ce fut le tour de l'écologie : ingénieur en environnement, en écotoxicologie et autres. Suivirent les métiers d'experts et de consultants: bureaux d'expertises en bâtiments, en écologie, en expertises industrielles, les fiduciaires. Enfin, les nouvelles filières du métier d'ingénieur se présentèrent.

Les trois partenaires des «Nouveaux Métiers», la Direction, les Parents d'Elèves et les Anciens ont jugé indispensable d'inviter également les parents des élèves. Leur présence était plutôt clairsemée.

La Recherche d'un Stage et l'Embauchage

Nombre d'entre nous, adolescents, se sont présentés en face de personnes présumées importantes et responsables pour solliciter un emploi ou un poste de stage. Ces démarches ont incontestablement un relent d'examen. Souvent, à cette occasion, nous nous sommes rendu compte que tel ou tel détail, qu'au départ nous jugions secondaire, nous a été favorable ou alors nous a fait un sacré croc-en-jambe. Plus tard, de notre côté, nous avons reçu des deman-deurs de stage et d'emploi. Lors des rendez-vous, nous avons été littéra-lement suffoqués par le manque de psychologie et d'aisance de nos vis-à-vis.

Le style du marché du travail, la mobilité, la situation économique rendent la recherche d'un poste de stage et d'un emploi plus fréquente, la compétition plus ardue et les critères plus exigeants.

Les partenaires scolaires ont pris leur responsabilité à bras-le-corps. Ils ont œuvré à la mise en place d'ateliers pour les élèves de troisième et de seconde pour leur exposer les techniques utiles lors de la candidature à un stage ou à un emploi.

Le professeur J. Christen a élaboré de façon parfaite une suite de cinq ateliers; il les a mis en route à partir de décembre 1998 :

- L'élaboration et l'évaluation d'un dossier personnel
- La recherche de vacances de poste
- Les critères déterminant l'efficacité d'une demande d'emploi et d'un C.V.
- La préparation aux entrevues pour un emploi
- La façon d'agir et de réagir lors de ces entretiens d'embauche

L'un des choix «*les plus névrotiques de notre existence, le choix du métier*», s'effectue, certes, «*lors de la période sensible de la jeunesse*». Or, la jeunesse constitue l'avenir, l'avoir le plus précieux d'une société. A nous de ne pas gâcher ce trésor. Aux enseignants de cultiver les talents, de les développer, de les choyer et de les orienter. Aux parents de les regarder dans le temps, de reconnaître les dons inscrits dans les gènes, les aspirations de l'enfance. Aux Anciens de l'Ecole d'ouvrir des horizons souvent ignorés ou cachés, de faire profiter de leur expérience très large et très vaste, d'en faire don à la communauté.

Le choix des études et du métier est donc une œuvre d'équipe, un geste sociobiologique. Joseph Mersch

[1985] La **première équipe** qui a animé une séance d'information aux élèves de l'Athénée sous les auspices des Anciens: Guy Bernard, Robert Marth, Georges Schmit, Michel Waringo, Jean-Paul Schmit et Henri Folmer [directeur].

Addendum à notre article sur Guillaume Kroll:

Il s'avère intéressant de lire les notes parues dans d'autres publications, p.ex. les «*cahiers luxembourgeois*», "revue libre des lettres, des sciences et des arts", comme l'indique son sous-titre.

Ces lignes sont certainement sorties de la plume de Robert Stumper, membre du comité de rédaction, ingénieur à l'ARBED et frère du légendaire Oskar "Ossi" Stumper, professeur à l'Athénée.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

Je le vois déjà venir, notre sempiternel ronchonneur, avec son petit air ironique: «De la Science Luxembourgeoise! Laissez-moi rire! Soyons modestes et, surtout, sérieux et n'affublons d'un si grave qualificatif ces tentatives hésitantes et passablement anodines de quelques velléitaires, qui, s'ils ne manquent pas d'ardeur, manquent des possibilités morales et matérielles indispensables au travail scientifique. Notre climat national n'est guère propice à l'éclosion de l'esprit scientifique et l'ambiance étroite ne favorise non plus ce genre d'exercice ... »

Minute! N'exagérons rien, tendre aigrebile, et souffrez qu'on vous contredisel D'abord, les faits sont là - nous en parlerons - et ensuite reconnaissons qu'entre une modestie démesurée et une prétention outrecuidante, il y a bien de la marge.

Précisément celle du juste milieu et de la vérité. Reconnaissons qu'il y a toujours eu et qu'il y a encore des départs intéressants et que l'activité scientifique luxembourgeoise est fort honorable. Et puisque nous parlons de départs, signalons celui, très réel dans son sens strict, de notre plus authentique chercheur: l'ingénieur-métallurgiste Guill. KROLL. Après avoir travaillé pendant cette guerre aux Etats-Unis, M. KROLL était revenu parmi nous, pour quelques mois, mais pour nous quitter définitivement. Il a liquidé son superbe laboratoire de la rue Bel-Air et retourne aux U.S.A. pour reprendre son enviable occupation de chef de laboratoire au Bureau of Mines. M. KROLL, grand spécialiste de ce qu'on appelle la «petite métallurgie», étudie depuis l'autre guerre la préparation et les propriétés des métaux plutôt rares. Il s'est distingué, entre autres, par d'importantes découvertes sur les applications du béryllium, comme élément durcissant des bronzes et des aciers.

Ses récentes recherches ont trait à la préparation du zirconium, travail qui demande une très grande habilité expérimentale, doublée de connaissances physico-chimiques approfondies. Dans une belle conférence, tenue devant]'Association luxembourgeoise des Ingénieurs, M. KROLL a exposé l'état actuel de ses travaux, lourds de promesses intéressantes, et qu'il est maintenant allé continuer aux Etats-Unis.

Regrettons que nous ayons perdu un chercheur de cette trempe, qui honore à la fois notre pays et la profession, dont il est l'un des représentants les plus qualifiés, c.-à-d. l'Ingénieur luxembourgeois.

Dans un pays, dont les ressources minérales ne vont qu'en s'amenuisant et dont les richesses nationales sont gravement atteintes, que faut-il faire pour remonter tant soit peu la pente? D'après l'avis autorisé de M. KROLL, le chemin à suivre serait la «valorisation de nos intelligences». En termes plus précis, il conseille à nos jeunes gens - pourvu qu'ils en ressentent la vocation - de se spécialiser dans certains domaines des sciences physiques et chimiques et de s'expatrier ensuite, selon son propre exemple. Ou bien encore de s'attacher au perfectionnement de nos produits industriels, dans le sens de la qualité. Ce conseil mérite certainement d'être sérieusement discuté ou, mieux encore, suivi.

[cahiers 1948 I p119]

et encore

Nous avions déjà parlé ici des recherches de notre compatriote M. G. Kroll, chef de laboratoire au Bureau of Mines en U.S.A. Il vient de publier, avec ses collaborateurs C. T. Anderson, H. P. Holmes, L. A. Yerkes et H. L. Gilbert, un résumé de ses travaux récents sur la production en laboratoire, en quantités plus étendues, de zirconium métallique et ductile. Le chemin qu'il a dû suivre pour arriver à ses fins a été long et laborieux et la fabrication de ce métal, destiné à d'intéressantes applications, comprend plusieurs opérations très délicates; préparation de carbure de zirconium, chloruration de celui-ci, purification du chlorure, réduction au magnésium et finalement purification par distillation dans le vide. Le métal spongieux obtenu est comprimé en briquettes, lesquelles sont ensuite fondues dans le vide. L'article de M. G. Kroll a paru dans le journal of the Electrochemical Society (juillet 1948).

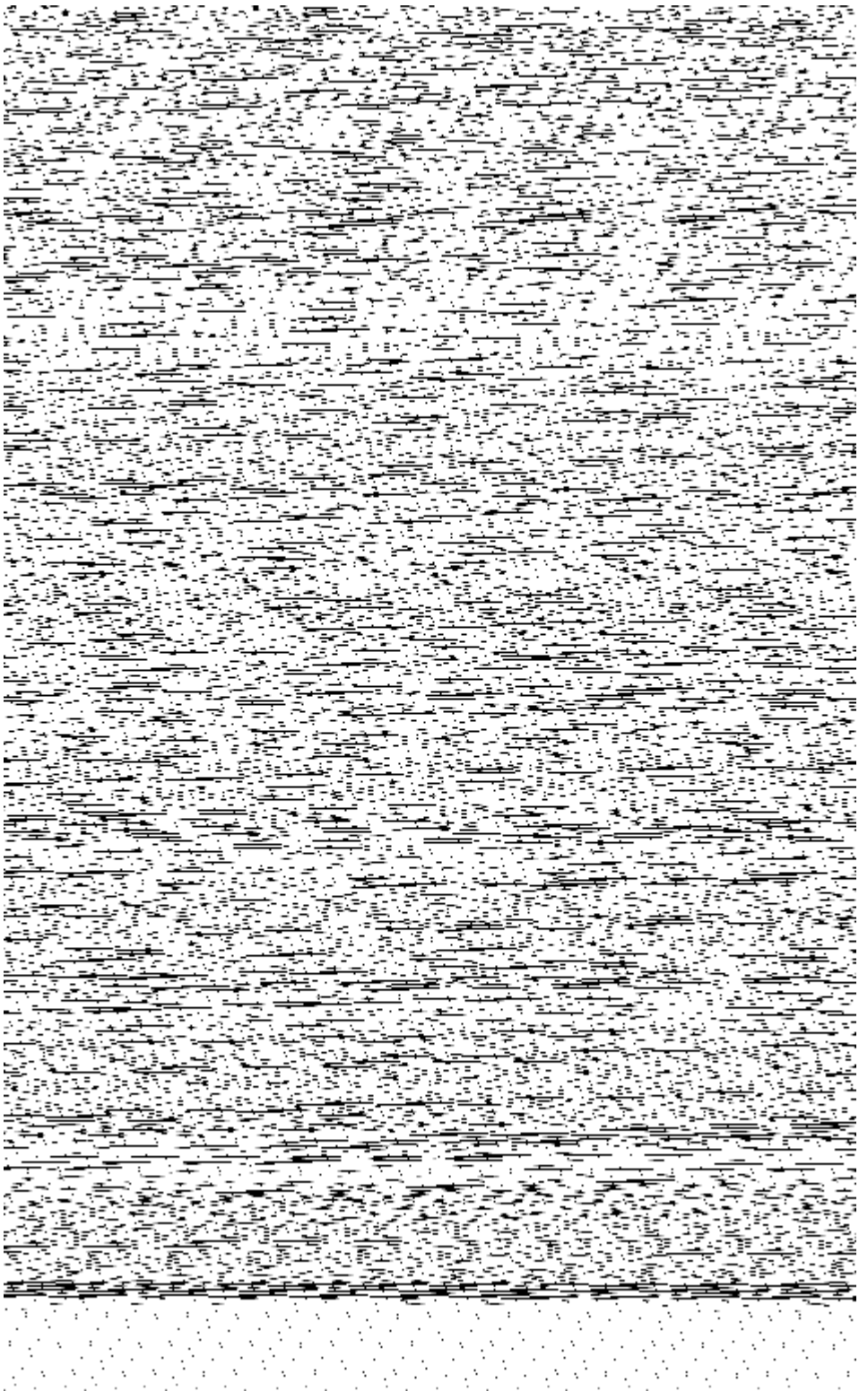
En dernière minute nous apprenons que le Saturday Evening Post (du 20 novembre), l'un des magazines américains les plus répandus, consacre plusieurs colonnes à ce métal d'avenir, le Titane. Les mérites de notre compatriote M. G. Kroll - à qui l'on doit la mise au point de la préparation de ce métal - y sont mis en vedette. L'auteur de cet intéressant article, auquel nous aurons à revenir, parle en termes très élogieux de M. Kroll, «probably the foremost living expert on the properties of rare metals».

Toutes nos félicitations à notre sympathique compatriote!

[nos cahiers 1948 II p.282]

Nous ajoutons la liste des élèves de la promotion 1909, celle de

Guillaume Kroll.



Die nächsten Zeilen sind aber ganz gewiss aus der Feder von Robert Stumper; der hat anfangs der 60er Jahre in der Wochenschrift «*d'Letzeburger Land*» in loser Form Portraits von Luxemburger Wissenschaftlern im Ausland zusammengestellt hat.

Hier einige Ausschnitte von dem, was über Kroll geschrieben wird:

[…]

Wenn man dem Lebensweg bekannter Forscher nachspürt, nicht aus reiner Neugier, sondern als Reverenz gegenüber verehrten Menschen, beginnt man am besten mit einer Analyse der psychologischen Hintergründe: Veranlagung, Bildungsgang, Milieu und Zeitumstände. Für W. Kroll lagen all diese Verhältnisse gleich günstig. Er ist am 24. November 1889 in dem aufblühenden Industriezentrum Esch-Alzette geboren, und zwar in unmittelbarer Nähe eines Hochofenwerkes, das sein Vater leitete. Einer seiner Großväter war in einer Erzgrube beschäftigt gewesen. Hephaistos stand also an seiner Wiege und machte ihn schon während seiner Jugend mit dem schmelzflüssigen Metall vertraut. Seine wissenschaftlichtechnische Begabung ist ebenso sehr väterliches Erbgut, wie seine metallurgischen Interessen milieubedingt sind. Daß seine fünf Brüder ebenfalls Ingenieure wurden, ist immerhin überraschend und zeugt für eine gleiche Erbmasse und eine fest verankerte Familientradition. Der geweckte Knabe besuchte das Athenäum Luxemburg und bestand 1909 das Abitur. Die humanistische Bildung hat sich, seiner eigenen Aussage nach, günstig ausgewirkt, indem sie seinen Horizont erweitert und sein Sprachgefühl geschärft hat. Nicht ohne Einfluß auf seine Entwicklung ist die liberale, demokratische und weltoffene Atmosphäre des damaligen kämpferischen Luxemburgs geblieben. Im "Kolle'sch" hat W. Kroll einer jener Spitzenklassen zugehört, wie sie alle paar Generationen einmal auftauchen und die sich nicht nur durch hohe Intelligenz. sondern auch durch Originalität und Eigensinn auszeichnen. Ohne einzelne Namen hier herauszustreichen, wollen wir sie lieber gleich alle anführen, die Schüler jenes Jahrganges 1908-09, die ihre Prima zur "Bima" verballhornten: J. Bettendorf, Robert Bloc, Edouard Chomé, Auguste Collart, Joseph Dupong, Edm. Faber, Jules Faber, F. Greisch, Jos. Hen F. Knaff, C. Knebgen, A. Hippert, Ed. Kieffer, Guill. Kroll, E. Kuborn, Ad. Kunnen, Nic. Leimbach, Aug. Letellier, Frantz Lettal, B. Linster, Jules Mersch, Jos. Meyers, Nic. Muller, Eug. Neiers, Nic. Reuter, Frangois Rischard, Bern. Rolling, Marcel Schiltz, Frank Schmit, Jos. Schock, Em. Scholtes P. Stoffels, Os. Stumper, Jos. Ternes, Jos. Theisen, P. Thibeau, Eug. Welter, Fritz Wenner und Jim Wester. Zweifellos hat das hohe geistige Potential dieser Klasse und der zwischen den Schülern bestehende Wetteifer einen nachhaltend günstigen Einfluß auf die Entwicklung W. Krolls ausgeübt. Nicht unerwähnt darf bleiben, daß aus dieser Klasse bzw. ihrem Geist die fortschrittliche Studentenvereinigung, die «Assoss», hervorgegangen ist, wessen man sich dieses Jahr, wo sie ihr 50. Jubiläum feiern will, entsinnen soll. Daß W. Kroll zu den ersten, wenn nicht zu den Gründungsmitgliedern der Assoss zählt, versteht sich wohl am Rande.

[…]

W. J. Kroll

Das Schicksal spielt oft sonderbar: Auf den Tag, da in Luxemburg Prof. Joseph Hess von uns ging, starb in Brüssel sein Klassenkamerad Dr. Ing. W. J. Kroll, ein Wissenschaftler von Weltruf.

Geboren wurde er am 24. November 1889 in Esch-Alzette als Sohn eines Hochofenwerkleiters. Der Großvater hatte in der Grube gearbeitet. Auch W. J. Kroll sollte sich dem Metall verschreiben, wie übrigens auch die fünf Brüder es taten.

Die Studien in Luxemburg wurden mit dem Abitur 1909 abgeschlossen. Es folgte die Immatrikulierung an der Technischen Hochschule Berlin-Charlottenburg, Richtung Hüttenwesen. Der erfolgreich bestandenen Diplomprüfung schloß sich eine Assistenzzeit bei Prof. W. Mathesius am Eisenhütten-Institut Berlin-Charlottenburg an. 1917 promovierte W. J. Kroll mit einer Doktordissertation «Über die Darstellung des amorphen Bors», eines noch wenig erforschten Elements. Dem wenig Erforschten sollte der Luxemburger dann sein Leben lang nachgehen und auf dem Gebiete des Neuen seine größten Erfolge erzielen. Auf Studienreisen in verschiedene Länder machte er sich mit den Schwermetallen vertraut. Und dann, es war 1923, machte er in Luxemburg sein eigenes Forschungslaboratorium auf, ein Privatlaboratorium, das sich mit Spezialaufgaben befaßte, mit denen sich damals in der Welt nur wenige abgaben. Um die sogenannten seltenen Metalle ging es, mit denen die Natur sparsam aufwartet und deren Gewinnung noch nicht die geeigneten Methoden zur Verfügung standen, trotzdem sie in den Nebenprodukten unserer Stahlwerke vorhanden waren. Diese seltenen Metalle nun suchte W. J. Kroll zur Verbesserung der Legierungen zu gewinnen und sie möglichst rein zu erlangen. Er erfand u. a. ein industriell brauchbares Verfahren zur Herstellung von Beryllium und von Titan. Ohne Titan wären Atomreaktoren, Düsenflugzeuge, Raumraketen und elektronische Rechenmaschinen nie möglich gewesen. So daß man ohne jede Übertreibung behaupten kann, daß der Luxemburger W. J. Kroll mit an der Wiege der Atom- wie der Weltraumforschung stand.

Bis zum Zweiten Weltkrieg, bis 1940, blieb W. J. Kroll in Luxemburg, wo sein Laboratorium in der Avenue Gaston-Diderich einmal in die Luft gegangen war. Dann reiste er rechtzeitig unter Mitnahme aller Arbeitsunterlagen nach Amerika, da er auf keinen Fall wollte, daß diese Unterlagen in die Hände der Deutschen gelangten. Hier in den U.S.A. fand er neue Forschungs- und Entwicklungsmöglichkeiten, deren Früchte aus verständlichen Gründen erst nach Kriegsende der Öffentlichkeit im einzelnen bekannt wurden. Titan und Zirkonium wurden industriell rein gewonnen. Nur um die Anerkennung seiner Titan-Patente gab es Prozesse, eine Anerkennung, die ihm Fachkreise jedoch nicht versagten.

1961 kehrte W. J. Kroll nach Europa zurück und verlebte seine letzten Jahre in Ruhe und Beschaulichkeit in Brüssel. Hier in Brüssel ereilte ihn auch der Tod. Einer der großen Luxemburger hat uns verlassen. [Revue]

Beim Abituriententreffen 1934 in Mondorf. Seite an Seite Dr. Ing. W. J. Kroll (links) und Prof. Jos. Hess.

Liste des élèves

qui ont passé l'examen de maturité à l'Athénée

La présente liste des élèves sortis diplômés de l'Athénée continue les travaux statistiques de MM. Nicolas Gredt et François Manternach, publiés aux programmes de l'Athénée en 1893 et 1921, et couvrant les époques antérieures.

Ainsi se lit l'introduction au relevé du professeur Joseph Hess dans le livre du trois cent cinquantième anniversaire. Nos efforts pour rassembler les données n'étaient pas si soutenus que ceux des précités: nous avons réussi néanmoins à compiler certaines listes. Comme leur présentation sera incomplète, elles ne figureront pas dans les publications officielles. Mais nous tenons à les publier quand-même; ainsi elles pourront servir de base de départ à quiconque voudra bien s'en occuper ultérieurement. Les promotions qui aimeraient bien concourir à cette tâche sont cordialement invitées à prendre contact avec les Anciens de l'Athénée. Nous ferons apparaître les listes au fur et à mesure de leur disponibilité. Commençons par celle de la

Promotion 1945-1946

BAUSCH Eugène, Steinsel, directeur de vente Euromoteur
BERNARDY Léon, Luxembourg, médecin en pédiatrie ✞1957
BRUCK Pierre, Rodange, médecin en maladies internes ✞2001
CLAUDE Marcel, Garnich, gérant de la caisse de maladie d'Arbed
COLBACH Arthur, Luxembourg, journaliste au Lux-Wort ✞1990
COLLING Arthur, Bettembourg, inspecteur divis. des Douanes
COURTE René, Hunsdorf, directeur à la FIFA à Zurich
De WAHA Adhémar, Stanleyville, chef de bureau ppal Le Foyer ✞1994
EHMANN Norbert, Bettembourg, receveur de l'enregistrement ✞1996
FABER Georges, Luxembourg, président du C.A. Arbed ✞1993
FOEHR Jean, Alsdorf, 1er conseiller de direction BCEE
FOUBERT Gaston, Esch-sur-Alzette, chef de bureau Arbed-Belval
FOX Paul, Luxembourg, chef de service Trade Arbed
FRANTZEN Paul, Hellange, admin.-directeur de SHELL
GERARD Armand, Kleinbettingen, Chef de service-adj. Arbed-Dommeldange
GERBES Rodolphe, Luxembourg, réviseur d'entreprise
GOEDERT Norbert, Trintange, fonctionnaire
GROSBER Gilbert, Luxembourg, négociant en gros ✞1996
HAMILIUS Jean, Luxembourg, réviseur d'entreprise
HEIN Jean, Luxembourg, sous-chef de service Arbed Belval
JACQUES Prosper, Bettembourg, président de la Cour sup. de justice
KRIER Marcel, Reckange / Mess, professeur au LCD ✞1992
LESCH Marcel, Imbringen, préposé de service aux contributions
LEYTEM Eugène, Pétange, professeur au LCD
LINSTER Eugène, Rollingen / Mersch, professeur au LGL
LOEWEN Robert, Rodange, pharmacien
MARSO Jean, Luxembourg, préposé de service à l'insp. de la sécurité sociale
MASSARD Pierre, Luxembourg, fonctionnaire des assurances sociales
MERGEN Léon, Hunsdorf, préposé de service aux contributions
MEYER Etienne, Luxembourg, ingénieur ppal, fondé de pouvoir Arbed-Belval
MOLITOR Jean, Luxembourg, expert comptable
NICKLAUS Henri, Sarrebruck, étudiant en théologie ✞1948
NICOLAY Fernand, Luxembourg, directeur Comptoir pharmaceutique ✞1980
PATER René, Crauthem, chef de service Arbed ✞1997
PAULUS Robert, Luxembourg, juge de Paix ✞1969
PIROTTE Léon, Perlé, préposé de la recette centrale de l'enregistrement ✞1981
REILAND Louis, Dudelange, administrateur de société ✞2001
RETTEL François, Dudelange, avocat ✞1963
RODEN Fernand, Luxembourg, sous-chef de bureau Trade-Arbed
ROILGEN André, Esch-sur-Alzette, neuro-chirurgien ✞2001
SCHAACK Robert, Echternach, chirurgien
SCHAUS Raymond, Luxembourg, médecin en maladies internes
SCHMIT Michel, Arsdorf, ,professeur, 1er conseiller de gouvernement ✞2002
SCHMIT Théophile, Niedercorn, fonctionnaire des contributions ✞1964
SINNER Joseph, Luxembourg, chef de division à la direction des contributions
STEICHEN Félicien, Luxembourg, médecin-professeur de chirurgie
STOFFEL Nicolas, Mamer, greffier à la cour d'appel
THILL Paul, Kopstal, ingénieur-directeur de la ville d'Esch-sur-Alzette
THORN Gaston, Luxembourg, avocat, homme politique, présid. BIL et CLT
TRAUSCH Aloyse, Selscheid, directeur de AEG-Luxembourg✞2001
TRESCH Albert, Luxembourg, fonctionnaire des assurances sociales
WAGNER Marcel, Dudelange, directeur du personnel Arbed
WAGNER Raymond, Luxembourg, médecin en maladies internes

Examen de fin d'études secondaires session 1998

CLASSIQUE

Section latin-langues [A1]

3 élèves se sont présentés

Bauer Tom de Capellen
Christnach Françoise de Fentange
Kedad Laurianne de Sandweiler

Section latin-langues [A2]

4 élèves se sont présentés

Erpelding Steve de Tuntange
Frank Sophie de Remich
Prim Véronique de Luxembourg
Streweler Anne de Bettembourg

Section latin-sciences, option sciences mathématiques [B]

11 élèves se sont présentés

Darche Christophe de Kahler
Dockendorf Cedric de Reckange/Mess
Kohnen Georges de Helmsange
Kremer Yves de Hagen
Leesch Christophe de Gonderange
Mahowald Claude de Bascharage
Mailliet Max de Luxembourg
Margue Robert de Luxembourg
Schmitz Patrick de Helmsange
Uhrig Lynn de Mamer
Wietor Jean-Luc de Luxembourg

Section latin-sciences, option sciences naturelles [C]

19 élèves se sont présentés

Barthelemy Philippe de Pétange
Hentges Françoise de Strassen
Kunen Luc de Roedgen
Letellier Elisabeth de Dippach
Medinger Christophe de Frisange
Penning Jeff de Capellen
Petit Tom de Strassen
Pull Lauren Cécile de Senningerberg
Reiter Maud de Kockelscheuer
Risch Pol de Howald
Saberin Leily de Bereldange
Schneider Daniéle de Kockelscheuer
Seck Catherine de Luxembourg
Swionteck Kyra de Pétange
Thoma Jules de Bereldange
Weber Patrick de Strassen
Weydert Gast de Capellen
Wezenberg Denis de Luxembourg
Zigrand Anouk d'Itzig

Section latin-sciences, option sciences économiques [D]

11 élèves se sont présentés

Bichler Tom d'Ellange
Bosseler Eric de Mondorf-les-Bains
Eischen Claude d'Alzingen
Ewert Caroline de Luxembourg
Lecoq Patrick de Strassen
Maquil Annemie de Luxembourg
Marc Sonja de Mouffort
Pierret Joëlle de Luxembourg
Scheifer Thomas de Hesperange
Streweler Philippe de Bettembourg
Wagener Marc de Senningerberg

Section latin-arts, option musique [F]

5 élèves se sont présentés

Alessio Sandy de Luxembourg
Bertemes Martine d' Olm
Bourg Christiane de Luxembourg
Floener Myriam de Garnich
Goerens Claude Mariette de Luxembg

MODERNE

Section langues vivantes [A1]

12 élèves se sont présentés

Almeida Elisabeth de Luxembourg
Bertoli Elise de Mamer
Dietrich Agnieszka de Crauthem
Goebbels Joanne de Luxembourg
Hansel Francine de Sprinkange
Mahnen Tom de Hobscheid
Noël Patricia de Strassen
Ortolani Linda d'Esch/Alzette
Raus Tonia de Luxembourg

Section langues vivantes [A2]

25 élèves se sont présentés

Brimeyer Jim de Waldbredimus
Da Graca Helder de Rolling
Deviscour David de Luxembourg
Feidt Marion de Luxembourg
Godfroid Caroline de Howald
Grotz Frank de Dalheim
Haller Georges de Luxembourg
Heinisch Gilles de Luxembourg
Hermes Kim d'Erpeldange/Bous
Klensch Sylvie de Beles
Kohnen Raoul de Luxembourg
Lepage Laurent de Mamer
Mathieu Maria de Differdange
Pels Eveline de Dordrecht
Rodin Valéri de Luxembourg
Schosseler Jean-Pierre d'Alzingen
Simmet Sandra de Luxembourg
Thill Christophe R. de Rameldange
Thill Nancy de Howald
Thull Olivier de Fentange
Walisch Raoul de Kleinbettingen
Wilmes Malou de Luxembourg

Section langues vivantes, option sciences mathématiques [B]

8 élèves se sont présentés

Berscheid Georges de Luxembourg
Bill Jean-Philippe de Luxembourg
Dequenne Sébastien de Bridel
Hansen Luc de Hellange
Stikova Jana de Luxembourg
Tonnar Jeff de Kehlen
Wenandy Claire de Luxembourg

Section langues vivantes, option sciences naturelles [C]

23 élèves se sont présentés

Balk Philippe de Mamer
Barboni Manuela de Dalheim
Barthel Sven de Munsbach
Baum Marc de Luxembourg
Bechet Raphaël de Kahler
Courtehoute Tom de Koerich
Del Fabro Claudia de Luxembourg
Haller Géraldine de Luxembourg
Hoffmann Marc d'Oetrange
Jerusalem Natasha de Hovelange
Lemmer Charles de Luxembourg
Leners Luc de Noertzange
Meisch Guy de Luxembourg
Meyers Claude de Luxembourg
Mousel Romain de Mamer
Schloesser Stéphane de Clemency

Section langues-vivantes-sciences, option sciences économiques [D]

27 élèves se sont présentés

Biewer Laurent de Luxembourg
Blum Carole de Bofferdange
Bonifas Séverine de Stadtbredimus
Clees Guy de Luxembourg
Feyder Françoise de Fentange
Gilbertz Philippe de Luxembourg

Gottal Georges de Strassen
Hansen Maud de Luxembourg
Harboun David de Strassen
Hemmen Michéle de Remich
Hengen Nadine d'Aspelt
Hippertchen Steve de Schouweiler
Menei Martina de Schrassig
Prussen Isabelle de Luxembourg
Schmit Martine d'Itzig
Schmitz Thierry de Luxembourg
Styr Alain de Luxembourg
Thiltgen Eric de Frisange
Weicker Raoul de Luxembourg
Wilwert Claude de Fentange
Wolff Patrick de Luxembourg

Section langues-vivantes-arts, option musique [F]

14 élèves se sont présentés

Fischbach Max de Bertrange
Kayser Paul de Luxembourg
Kettel Claude de Luxembourg
Kieffer Simone de Boevange/Attert
Meyer Pascal d'Itzig
Mudler Danielle de Bertrange
Schanck Marc d'Oetrange
Scheid Noémie de Kleinbettingen
Scholtes Anne-Marie de Fentange
Schroeder Frank de Frisange
Schumacher Pascal de Uebersyren
Sliepen Olivier de Bettembourg
Trierweiler Diane de Bivange

Cours du soir.

12 candidats se sont présentés

Coimbra Antunes Sandra
Feil Michèle
Gennari Alexandre
Dos Santos Americo
Reuter Christiane
Schartz-Papai Tünde
Welter Marion
Wolff-Knauf Martine

La liste des meilleur[e]s élèves de l'Athénée [1997/98] n'est plus disponible.

Prix offerts par l'Association des Anciens de l'Athénée [1998]
aux meilleurs élèves des sciences physiques des classes de IIe

Barbarini Nadine Reuter Philippe
Oth Adrien

Meilleurs élèves en allemand récompensés par l'ambassade de l'Allemagne:
Baum Marc, Penning Jeff, Swiontek Kyra, Ewert Caroline, Eischen Claude, Bauer Tom, Mahnen Tom, Streweler Anne, Prim Véronique, Risch Pol, Bertemes Martine, Sliepen Olivier, Heinisch Gilles, Thull Olivier et Schosseler Jean-P.

Meilleurs élèves en anglais récompensés par l'ambassade d'Angleterre:
Mahnen Tom, Streweler Anne, Wietor Jean-Luc, Thoma Jules, Barboni Manuela, Eischen Claude, Harboun David et Sliepen Olivier

Meilleurs élèves en français récompensés par l'ambassade de France:
Hermes Kim, Raus Tonia, Mahnen Tom, Ewert Caroline, Heinen Laurent, Hengen Maryse, Permantier Patrice, Schumacher Anne et Wagner Caroline.

Meilleurs élèves des classes économiques récompensés par la Conférence nationale des professeurs de sciences économiques et sociales:
Ewert Caroline, Harboun David, Bonifas Séverin, Wenandy Claire

Les élèves hellénistes suivants de l'Athénée ont été récompensés: Franzen Esther, Krischel Michel, Marx David, Thomas Bernard et Welter Danielle.
Georges Kohnen s'est vu gratifié d'un voyage à Athènes, le premier prix!

Les lauréats du concours **PRO LATINITATE 1998** de l'Athénée; Branicki Anna (VIe), Erpelding Michel (VIe), Goebbels David (V^{e}), Weber Jean-Marc (V^{e}), Borna Paul (IVe) et Schumacher Anne (IIe)

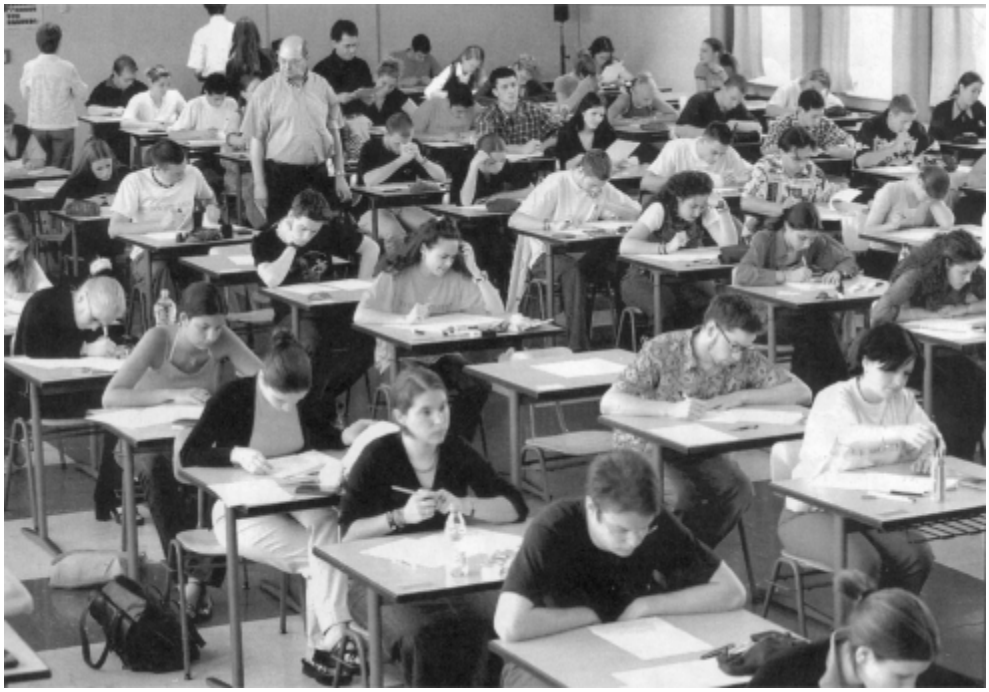
Les lauréats du concours PRO LATINITATE 1997 de l'Athénée;

Lors de la remise des prix 1997: à Josiane Hoffmann est revenu le premier prix.

Le premier prix (un billet d'avion aller-retour Grèce) est donné à Myriam Kohnen (IIIe) entourée des enseignants Edy Wolter et Eugène Schmit.

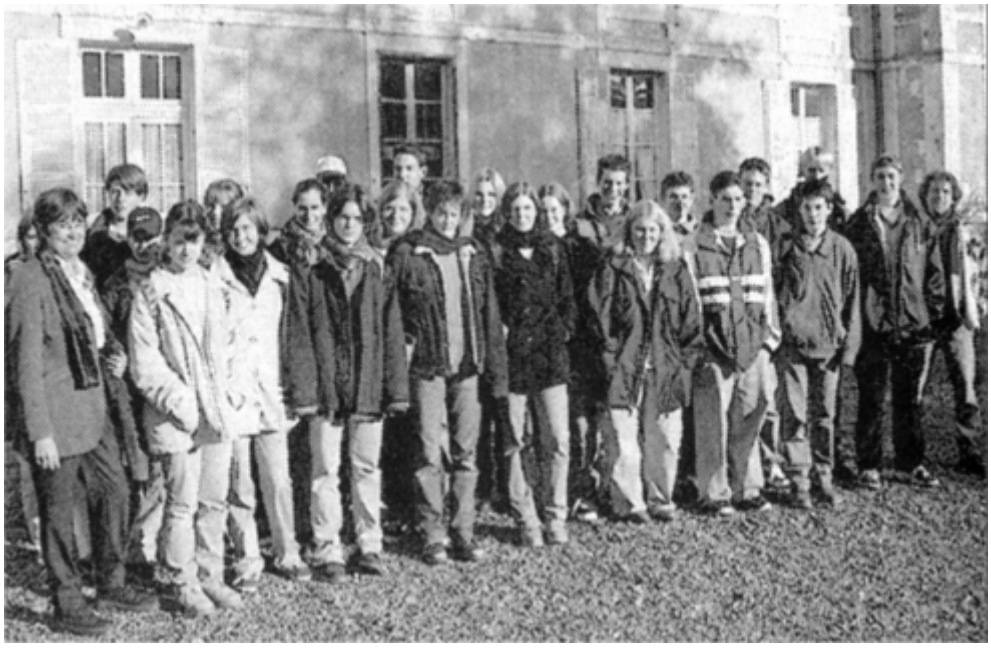
«*Question pour un champion Spécial Juniors*» à Paris.

Darche Christophe, Eischen Claude, Kerschen Caroline et Paulus Magali furent accompagnés par leur professeur de français Jean-Pierre Wolff.



Après les heures de tension et d'efforts,

... enfin la détente !



Echange franco-luxembourgeois

Le groupe de lycéens luxembourgeois visitait jeudi matin les locaux d'Augustin-Thierry.

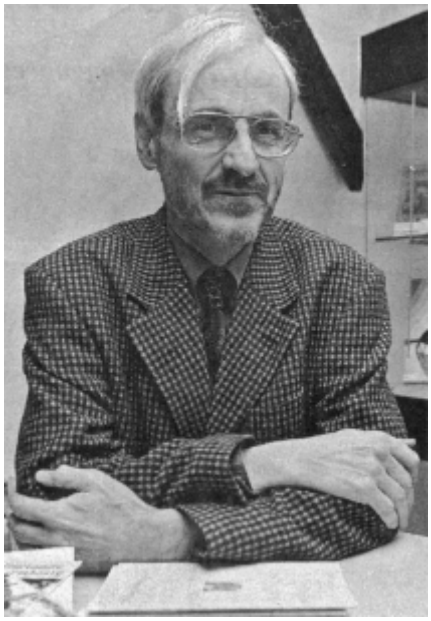
Le lycée Augustin-Thierry de Blois accueille, pour une quinzaine de jours, vingt-quatre jeunes lycéens de niveau 3e ou seconde, venus de l'Athénée du Luxembourg en compagnie de leur professeur de français, Marie-Paule Maurer. Il s'agit d'un échange dans le cadre du programme européen Socrates Lingua. Il verra en contrepartie un autre groupe de lycéens blésois, ceux de la section européenne, séjourner au lycée luxembourgeois fin janvier-début février 1999.

Le groupe a été accueilli mercredi par Dominique Tritzius, professeur d'allemand. Jeudi matin une manifestation amicale les réunissait salle Chambert-Péan en présence des responsables du lycée. Ces jeunes gens et jeunes filles sont hébergés chez les correspondants français qui les rejoindront l'année prochaine.

Leur programme pour cette quinzaine comprend la participation à divers cours avec les jeunes Français. Il s'enrichit aussi de plusieurs visites à caractère culturel et touristique: châteaux, exploitation agricole, conseil général, rédaction et imprimerie de «La Nouvelle République».

Dans le cadre de cet échange, les lycéens seront amenés à rédiger un journal : en français pour les Luxembourgeois et en allemand pour les lycéens français.

8 nov. 1998 La Nouvelle République [Blois]



Jacques Wirion

est l'heureux lauréat du
Concours littéraire 1998

nos sincères félicitations!

Ob der Sich no neie Bicher fir an d'Kolléisch's Bibliothéik!

Choses vécues:

Der CATHÉDRALE der AMOURS

Dies ist eine Geschichte, die im Jahr Gnade 1492 für Ort Paris hat,...
Die Zigeuner kommen auf der Hauptstadt mit an ihrem Kopf Clopin an. Sie flüchten sich in den Katakomben La Cour der Wunder in einem namens geheimen Ort. Unter ihnen, ESMERALDA, junge Zigeunerin, deren wird die 3 nächsten Personen verliebt fallen,:

. FROLLO, Kardinal unserer Dame, Regierungszeit auf einhändigem Paris aus Eisen. Für Religion und Wissenschaft begeistert, wünscht er die Ausrottung von ihnen ohne Papiere, Inkarnation vom Übel und der Versuchung.

. QUASIMODO, junge unförmige Waise, die in den Gipfeln des Domes lebt, oder er rettet die Glocken. Vom Rest der Welt isoliert, lebt er unter der erdrückenden Autorität seines Vormundes: Frollo

. PHOEBUS, junger Kapitän von den Wachen und der Verlobter an der Oberfläche von Lilie, er wird Esméralda mit einer Leidenschaft lieben, die er Verzauberung qualifizieren wird.

Esméralda wird ihren dévolue auf Phoebus werfen, aber muß Gringoire (junger gebildeter Dichter) heiraten, um ihn vom Erhängen zu retten.
Von ihrer Leidenschaft verrückter zurückgegebener Frollo für Esméralda wird ihr eine Falle reichen, um ihn mit der Hilfe von Gringoire zu besitzen.
Vor ihrer Weigerung wird er lassen explodiert seine Wut in einer vernichtenden Wut.
Phoebus wenn hat wird ihm Esméralda hat ihr Schicksal, um ihren Platz zu retten und Blume von Lilie zurückzuholen.
Quasimodo wird seine Liebe nicht aufdecken hat Esméralda Der nach dem Verrat von Phoebus, der Vorabend der Ausführung...
Betrunken von Liebe und Rache wird er den Körper von seinem sehr Beliebten zurückholen, und wird sich sterben sich gehenlassen an sein notiert....

Dans le cadre des échanges linguistiques, nous avons eu la chance de suivre un stage de recyclage dans un ClubMed en Suisse. Cette œuvre de bienfaisance mondiale est bien connue pour le développement de la

personnalité, l'épanouissement personnel, la créativité, l'encouragement des relations humaines, les possibilités d'expression artistiques et sportives.

Et les chers "gentils membres" d'expression allemande ne sont pas laissés sur leur faim dans notre Europe-Unie. Voilà une traduction «Made by ClubMed» bien adaptée à leur niveau de compréhension! [⇨ recto]

Car il n'y a pas de tabou; la spontanéité d'expression est favorisée comme nous montre ce dépliant distribué avant la représentation dudit spectacle. Les auteurs de l'étude PISA trouveraient un terrain très fécond à défricher!

Et voici l'original en langage usuel des «gentils organisateurs». [⇨ verso]

La CATHEDRALE des AMOURS

C'est une histoire qui a pour lieu Paris en l'an de grâce 1492...
Les gitans arrivent sur la capitale avec à leur tête Clopin. Ils se réfugient dans les catacombes en un lieu secret appelé La Cour des Miracles. Parmi eux, ESMERALDA, jeune bohémienne, dont vont tomber amoureux les 3 personnages suivants :

. FROLLO, cardinal de notre Dame, règne sur Paris d'une main de fer. Passionné de religion et de science, il désire l'extermination des sans papiers, incarnation du mal et de la tentation.

. QUASIMODO, jeune orphelin difforme, qui vit dans les combles de la cathédrale, ou il sauve les cloches. Isolé du reste du monde, il vit sous l'autorité écrasante de son tuteur : Frollo

. PHOEBUS, jeune capitaine des gardes et fiancé à Fleur de Lys, il aimera Esméralda avec une passion qu'il qualifiera d'envoûtement.

Esméralda jettera son dévolue sur Phoebus mais devra épouser Gringoire (jeune poète cultivé) pour le sauver de la pendaison.
Frollo rendu fou par sa passion pour Esméralda, lui tendra un piège pour la posséder avec l'aide de Gringoire.
Devant son refus, il laissera éclate sa rage dans une fureur destructrice.
Phoebus quand a lui abandonnera Esméralda a son sort pour sauver sa place et récupérer Fleur de Lys.
Quasimodo ne révélera son amour a Esméralda Qu'après la trahison de Phoebus, la veille de l'exécution...
Ivre d'amour et de vengeance, il récupérera le corps de sa bien aimée, et se laissera mourir à ses coté....

P.S.

Die Kombuterprograme dürfen und müssen noch fiele Fortschrite machen um im geeinten Euroba einen grenzüberschreidenten, reibungslosen Informationsaustauch zu gewärleiten dank der geeigneten Übersetzungsprogramen. Das häuvige Benutsen des Internets, besonnders jetzt des staattlischen «I-méil Letzebureg» und des «RTL Net-Zet», werden es auch den etwas geistig notdürftigen lucksemburgischen Mittmenschen erlauben, sich in den vornehmen Kreis der Beserwiser forzuarbeiten.